

Titre : L'art de la guerre, et la maniere dont on la fait à present ou l'on voit les fonctions de tous les Officiers de Cavalerie, d'Infanterie, d'Artillerie et des Vivres, depuis le General d'Armée, jusqu'au simple Soldat

Auteur : Gaya, Louis de

Mots-clés : Art et science militaires\*France\*17e siècle

Description : 1 vol. ([8]-225-[6] p.) ; 16 cm

Adresse : La Haye : chez Adrien Moetjens, marchand Libraire, près de la Cour, à la librairie française, 1689

Cote de l'exemplaire : CNAM-BIB 12 Qe 5 bis Res

URL permanente : <http://cnum.cnam.fr/redirect?12RESQE15BIS>

12 Qe 15  
1012

L'ART  
DE LA GUERRE,  
ET  
LA MANIERE

dont on la fait à présent.

OU L'ON VOIT LES FONCTIONS  
de tous les Officiers de Cavalerie, d'Infanterie, d'Artillerie & des Vivres, depuis le General d'Armée, jusqu'au simple Soldat. Avec la methode de conduire les Armées, de camper, d'assiéger, & de donner Bataille. Ensemble un état de toutes les Citadelles, Châteaux & Forts où le ROY entretient Garnison. Avec les termes généraux & particuliers de la Guerre, par Monsieur de GAYA.

DEDIE' AU ROI.

Quatrième Edition augmentée.



A LA HAYE.

Chez ADRIAN MOETJENS,  
Marchand Libraire près la Cour, à  
la Librairie Françoisé.

---

M. DC. LXXXIX.





A U R O Y



SIRE,

*Je viens non pas avec la timidité d'un Auteur , mais avec une assurance de Soldat , offrir à VOSTRE MAJESTE' un Ouvrage qui n'a rien peut-estre de plus beau & de plus éclatant que son titre. L'occasion est périlleuse , je l'avouë , mais ce n'est pas d'aujourd'huy , SIRE , que j'ay appris à m'exposer aux occasions : & si V. M. daigne me regarder en celle-cy , j'essuieray le feu de mes Ennemis ;*

\* 3. je



### E P I T R E.

*je soutiendray sans branler , la  
grêle des traits que l'envie lance-  
ra contre moy. Recevez donc,  
SIRE, le Livre que je vous pre-  
sente , comme une marque de mon  
affection à vostre service , & du  
desir que j'ay de la faire paroître  
dans les occasions.*

*C'est de tout temps , SIRE,  
qu'on a fait la Guerre : la terre  
n'estoit pas encore tirée de son  
neant , que l'on combattoit dans  
le Ciel : Les hommes après leur  
creation n'ont pas esté longtems  
sans s'armer les uns contre les au-  
tres ; & il n'y a point eu de siècle  
où quelqu'un n'ait raffiné sur le me-  
stier de la guerre ; Mais SIRE,  
toute la terre est aujourd'huy con-  
trainte d'avouer qu'il n'y a jamais  
eu de Monarque , qui l'ait mieux  
entendu , & qui y ait si bien réüs-  
sy que V. M. Que l'antiquité ne  
nous*

### E P I T R E.

*nous vienne plus vanter les Ale-  
xandres & les Cefars ; La Fran-  
ce leur mettroit un Heros en teste ,  
fous lequel ils ne pourroient ser-  
vir que d'Aides de Camp. Le  
passage du Rhin ne surprendra pas  
moins les siecles à venir , que la  
conqueste de la Hollande en un  
mois. La prise du Fort de Skein  
en vingt-quatre heures à donné  
de l'étonnement à tous les Peu-  
ples étrangers , & principale-  
ment aux Espagnols qui ne l'a-  
voient sceu prendre en neuf mois.  
La reduction de Mastric , de Lim-  
bourg & de la Franche-Comté ,  
leur a depuis fait connoître que ce  
n'estoit point un hazard qui ren-  
doit V. M. victorieuse. La pri-  
se de Condé , de Bouchain , d'Ai-  
re , & du Fort de Linke , de la-  
quelle ils ont esté les fideles tèm-  
moins , les oblige à present de di-*

E P I T R E.

*re que si le Ciel avoit pû estre assez  
injuste pour ne pas donner à V. M.  
le gouvernement d'un Royaume;  
il n'auroit pu luy refuser le Com-  
mandement des Armées. Ce  
sont les sentimens de tous le Peu-  
ples , & ceux de celuy qui est.*

*De Votre Majesté.*

Le tres-humble, tres-obeissant,  
& tres-fidele Serviteur & sujet

LOUIS DE GAYA.

AVIS

- A V I S -  
A U L E C T E U R .

**O**N a fait la Guerre de tout temps : & selon la maniere de la faire, on en a changé les regles & les maximes : celles d'aujourd'huy sont differentes de celles des siecles passez, & tous les Autheurs qui en ont traité ne sont presque plus d'aucun usage. Voicy une petite instruction de la maniere dont on la fait à present, suivant que je l'ay vû & pratiqué en ces dernieres Campagnes, que je presente à toute la Noblesse, qui a toujours tenu à honneur de porter les armes pour le Service du Roy, & pour la gloire de la France : si ceux qui commencent ce glorieux mestier y peuvent apprendre quelque chose, je croiray n'avoir pas mal employé ny mon temps, ny ma peine.

\* 5

T A

## T A B L E

### Des Chapitres contenus dans la premiere Partie de cc Livre.

#### CHAPITRE PREMIER.

<b>D</b> E l'Armée en general.	Pag. 1
Chap. I. Du General d'Armée,	5
Chap. II. Des Lieutenans Generaux,	12
Chap. III. Des Maréchaux de Camp,	15
Chap. IV. Des Brigadiers,	18
Chap. V. Des Aides de Camp,	19
Chap. VI. Du Major-General,	20
Chap. VII. Des Majors de Brigades,	22
Chap. VIII. Du Maréchal de Logis de l'Armée,	28
Chap. IX. Des Ingenieurs.	30
Chap. X. Du Capitaine des Guides,	33
Chap. XI. Des Vaguemestres,	35
Chap. XII. Des Intendans, des Commis- saires, & des Tresoriers.	36
Chap. XIII. Des Sauvègàrdes.	38
Chap. XIV. Du Prevost de l'Armée, & de sa Justice,	39
Chap. XV. De l'Hôpital,	41
Chap. XVI. Des Vivres.	42
Chap. XVII. de l'Artillerie, & de ses Officiers,	45
Chap. XVIII. De la marche d'une Armée,	54
Chap. XIX. Du Campement.	57
Chap. XX. Des Sieges, & des Attaques,	61
Chap. XXI.	61
Chap. XXII.	61

Table.

Chap. XXII. Des Officiers de Place, de la maniere de deffendre une Place as- siegée,	70
Chap. XXIII. De la Garde des Places,	73
Chap. XXIV. De la maniere de soutenir un Siege.	85
Chap. XXV. Des Batailles.	88

T A B L E

Des Chapitres contenus dans  
la seconde Partie.

CHAPITRE PREMIER.

Des Officiers Generaux de la Cavalerie Legere,	page 101
Chap. II. Des Mestres de Camp, & des Majors de Cavalerie,	105
Chap. III. Des Capitaines de Chevaux Le- gers,	108
Chap. IV. Des Lieutenans & des Corne- tes,	110
Chap. V. Des Maréchaux des Logis, & des Brigadiers des Compagnies de Chevaux Legers,	112
Chap. VI. Des Colonels d'Infanterie,	116
Chap. VII. Du Lieutenant Colonel,	122
Chap. VIII. Des Majors, & des Aides Majors d'Infanterie,	124
Chap. IX. Du Capitaine d'Infanterie,	131
* 6 Chap. X.	

des Chapitres.	
Chap. X. Du Lieutenant, & du Sous-Lieutenant,	138
Chap. XI. De l'Enseigne,	141
Chap. XII. Du Maréchal des Logis d'un Regiment d'Infanterie,	144
Chap. XIII. Du Prevost d'un Regiment	145
Chap. XIV. Des Sergens.	146
Chap. XV. Des Caporaux, Lansquas & autres bas Officiers d'une Compagnie,	150
Chap. XVI. De la maniere qu'on forme un Bataillon,	155
Chap. XVII. De l'Exercice,	160
Chap. XVIII. De l'ordre qu'on doit garder au jour de bataille,	179
Chap. XIX. Des détachemens,	181
Chap. XX. De la Marche d'un Regiment.	185
Chap. XXI. Du Conseil de Guerre,	189
Charges des Compagnies de la Maison du Roy,	193
Charges de la Cavalerie Legere.	197
Charges des Dragons,	199
Charges d'Infanterie,	200
Villes, Citadelles, Chasteaux & Forts où le Roy entretient Garnison,	205
Explication des termes de Guerre.	216
Explication des termes de Fortification.	219

Fin de la Table.



# L'ART DE LA GUERRE,

---

PREMIERE PARTIE,  
*Dans laquelle il est traité des  
Charges principales de l'Armée,  
& de leurs fonctions.*

CHAPITRE PREMIER.

*De l'Armée en general.*

**L'**Armée est composée de  
Cavalerie, d'Infanterie,  
de Dragons, d'Artillerie,  
& de Vivres. Le nom-  
bre de la Cavalerie est ordinaire-  
ment du tiers de l'infanterie.

A Une



2 *L'Art de la Guerre*

Une Armée se divise en Brigades, commandées par des Officiers, qu'on nomme Brigadiers. Les Brigades de Cavalerie, font de douze Escadrons chacune : & les Escadrons, de deux cens Maîtres. Celles d'Infanterie font pour la plupart de cinq mille hommes, c'est-à-dire de six Bataillons. Les Bataillons du Regiment des Gardes, font de cinq Compagnies ; & les Compagnies, de cent cinquante Soldats.

Les Bataillons des autres Regimens François, font de seize Compagnies ; & les Compagnies, de cinquante Soldats, les trois quarts de Mousquetaires, & un quart de Piquiers.

Les Bataillons Suisses n'ont que quatre Compagnies, mais les Compagnies font de cent quatre-vingts hommes.

Il n'y a point de Bataillon François, qui n'ait par dessus les seize Compagnies qui le composent, une Com-

*premiere Partie.* 3

Compagnie de cinquante Grenadiers, qui marche toujours vingt pas devant le Commandant.

Le corps de la Cavalerie se divise en Gensdarmes, & en Cavalerie legere. La Gensdarmes n'est autre chose que les Compagnies d'Ordonnance de la Maison du Roi, de la Reine, & des autres Princes, dont les membres ont toujours conservé le nom de Gensdarmes, à cause qu'ils étoient autrefois armés de pied en cap, & leurs chevaux caparassonnés. La Cavalerie legere est, ce que nous appellons aujourd'hui les Regimens de Chevaux-legers, qui sont pour la plupart de quatre, de huit, ou de douze Compagnies; chaque Compagnie de cinquante Maîtres, commandés par des Mestres de Camp, dont les Regimens portent quelque-fois leurs noms.

Les Dragons sont gens de guerre, armés de fusils, d'épées, & de

A 2 ba-

4      *L'Art de la Guerre,*  
bayonnettes, combattant tantost à pied & tantost à cheval suivant les différentes occasions. Ce sont eux qui se saisissent des passages : c'est pourquoy ils n'ont pas de rang dans le Corps d'armée; mais ils marchent ou devant, ou sur les ailes, selon que le General le juge à propos.

L'Artillerie est un magasin, ou une provision de toutes les armes & outils, qui peuvent servir à la guerre, sous le commandement du grand Maistre, qui a des Lieutenans Generaux sous lui, des Commissaires, & plusieurs autres Officiers, de qui nous parlerons dans les Chapitres suivans.

Nous appellons vivres, la provision de pains, de bleds, & de farines, destinée pour la subsistance des Troupes, sous la conduite du Commissaire General des vivres, qui a des Commissaires particuliers sous lui.

Une Armée ne doit estre command-

*premiere Partie* 5  
mandée que par un Chef, que l'on appelle General, qui a sous lui des Lieutenans Generaux, des Maréchaux de Camp, des Brigadiers, & plusieurs autres Officiers. Mon dessein étant de parler de chaque Charge en particulier, je commenceray par celle de General.

---

## CHAPITRE. II.

### *Du General d'Armée;*

**L**E General est dans une Armée ce qu'est l'ame dans le corps, & comme rien n'agit dans celui-ci, que par les mouvemens de l'ame; ce grand nombre de Regimens ne doit aussi rien faire que par les ordres de son Chef. C'est pourquoi cette charge ne demande pas seulement un homme qui ait de la bravoure & de l'experience; mais encore que la naissance, la conduite, la liberalité &

A 3

l'hon-

6      *L'Art de la Guerre,*  
l'honnêteté le rendent recommandable. Sa valeur le rend redoutable aux Ennemis ; & son expérience fait qu'on a tant de confiance en lui , que l'on est presque assuré de la victoire , auparavant que d'avoir combattu. Mais sa naissance augmente son autorité , & le respect qu'on lui doit, sa conduite conserve les Armées , & les rend victorieuses ; sa libéralité lui attire des Partisans , & il gagne les cœurs des Officiers & des Soldats par son honnêteté.

C'est de la prudence d'un General , que dépend le salut d'une Armée ; & cette qualité , à mon avis , lui est plus nécessaire que le courage. La bravoure des Chefs , qui n'étoit pas accompagnée de conduite , a réduit quelquefois les affaires à l'extrémité. C'est pourquoi , celui à qui un Souverain a confié le commandement de son Armée , avant que de se mettre en Campagne , doit bien prendre toutes ses mesures  
c'est-

*premiere Partie.* 7

c'est-à-dire , établir ses magazins dans les lieux les plus commodes ; bien examiner le païs , dans lequel il pretend faire la guerre ; n'y pas engager ses troupes si avant , qu'il ne sçache par où les en faire sortir , & le moyen de les'y faire subsister ; & sur tout , sçavoir si bien prendre les avantages des postes , qu'il soit toujours maistre de donner , ou d'éviter le combat. Auparavant que de rien entreprendre , il se doit toujours conseiller aux principaux Officiers de son Armée , mais ne dire jamais sa resolution à personne ; bien considerer l'occasion qu'il a de donner une bataille , & ne pas hazarder toutes ses Troupes au Combat , taschant de vaincre son Ennemi , autant par industrie que par force ; comme en le surprenant desordonné , ses Soldat écartés , las , mouillés , surpris de faim , de froit , ou de quelque autre accident.

Il doit d'autant plus s'attacher à la liberalité , que nous avons plu-

A 4                    sicurs

8      *L'Art de la Guerre,*  
 fleurs exemples d'affaires ruinées, &  
 de troupes batuës par la seule avari-  
 ce des Generaux, qui retenoient les  
 montres des Soldats, retranchoient  
 la moitié du neceffaire, & ne fai-  
 foient aucune dépenfe en Pension-  
 naires & en Espions. La recompense  
 qu'on leur donne, est d'une si gran-  
 de consequence, que fans cela un  
 General ne pourra rien fçavoir des  
 desseins des Ennemis; il ignorera tou-  
 jours leurs forces, & ne fera jamais  
 averty de leurs entreprises; en un  
 mot, le ménage n'est point de fai-  
 son à la Guerre, que pour la vie des  
 Soldats.

L'une des choses à laquelle un  
 General doit plus prendre garde,  
 c'est de se faire aimer de tout le  
 monde, & principalement des Offi-  
 ciers; cela se fait, en les traitant avec  
 honnesteté, écoutant leurs raisons,  
 loüant & recompensant les belles  
 actions, & punissant les méchantes.  
 Un General ne reüssit jamais, lors  
 qu'il s'est attiré l'aversion de son ar-  
 mée

née par les manieres brusques, fantasques & emportées, & quand il est de cette humeur, il peut dire qu'il a deux Ennemis sur les bras.

Monfr. le Vicomte de Turenne avoit cela de bon, qu'il s'étoit acquis l'amitié universelle de toutes ses Troupes; & il n'y avoit pas d'Officier, ni de Soldat dans son Armée, qui ne se fust de grand cœur sacrifié pour lui: & on peut dire que sa douceur, & ses manieres honnestes ont pour le moins autant servi à ses Conquestes, que sa bravoure.

L'honnesteté & la douceur d'un General, ne doivent pas empêcher qu'il ne soit rigoureux, autant qu'il est besoin, & qu'il ne fasse tresseverement observer ses ordonnances; autrement, la discipline militaire deviendrait un libertinage: c'est pourquoi il doit defendre aux Soldats de se débander, & de quitter leurs rangs, pour aller piller dans

A 5 les



10 *L'Art de la Guerre.*

les Terres amies, ni même dans les ennemis, sans sa permission; faisant punir ceux qui y contreviennent, & obligeant les Commandans des Corps à y tenir la main, sous peine d'en répondre.

La fonction de la Charge de General, est de regler la marche de l'Armée, & le lieu de son campement; d'en visiter les Gardes; d'envoyer continuellement des partis à la Guerre, pour avoir des nouvelles des Ennemis; de donner tous les soirs le mot aux Lieutenans Generaux, aux Maréchaux de Camp; au Major General, & ordonner ce qu'il y aura à faire, ou pour la nuit, ou pour le lendemain. Au jour d'un combat; il se saisira du poste le plus avantageux; il disposera son Champ & son ordre de bataille; il postera son Artillerie; il fera retirer les bagages, & commandera ses détachemens. Au siege d'une Ville d'un Fort ou d'un chateau, il en fera faire l'investi-

*premiere Partie.* 17

vestiture; il fera marquer les Camps, les lignes de Circonvallation, & de Contrevallation, il ira reconnoître la Place; il la fera attaquer par l'endroit qu'il aura remarqué le plus foible, il visitera les Travaux, il empêchera les secours, & pourvoira aux Convois, pour les faire arriver en toute seureté. Enfin, la Charge de General est d'une grande étendue, & demande un soin tout particulier, puisque c'est sur luy qu'un Souverain se repose du soin de toute son Armée.

Le Roi entretient au General, un certain nombre d'Aides de Camp, qui ne sont que pour porter ses ordres par tout où il est nécessaire; avec une Compagnie de Gardes à cheval: & le premier Regiment d'Infanterie de l'Armée, luy fournit tous les jours une Garde, composée d'un Capitaine, d'un Lieutenant, d'un Sou-lieutenant, ou d'un Enseigne, de

A 6 deux

12      *L'Art de la Guerre,*  
deux Sergens & de cinquante Sol-  
dats.

---

### CHAPITRE III.

#### *Des Lieutenans Generaux.*

**L**E General étant l'ame d'un Corps d'Armée, les Lieutenans Generaux en font les parties nobles : & ces Charges étant de tres-grande conséquence, elles demandent des personnes, de qui le courage, la capacité & la fidelité se soient fait connoître en plusieurs occasions, par de signalés services. Ils ne doivent pas seulement être capables de leurs Charges ; mais encore de celle de General, parce qu'il arrive bien souvent qu'on leur confie le commandement de certains Camps volans, même de quelques Corps d'Armée, qu'ils conduisent avec la même autorité.

1.

*premiere Partie.* 13

Le nombre des Lieutenans Generaux, n'est pas limité; il y en a plus ou moins, suivant que les Armées sont grandes ou petites. Quand ils sont plusieurs dans une même Armée, ils ont chacun leur jour pour commander. Dans un siège, par exemple, il y a un Lieutenant General qui commande l'attaque de la Place, & qui demeure à la Tranchée durant vingt quatre heures, celui là s'appelle le Lieutenant General de jour; après les vingt-quatre heures, celui qui suit vient prendre sa place, & ainsi des autres consecutivement.

Le devoir de leur Charge, est de faire tout ce qui leur est ordonné par le General, qui leur distribue à chacun des Quartiers pour y commander, & les employe, suivant les occasions qui se presentent : les uns, pour conduire un Corps de Cavalerie; les autres, pour marcher à la teste de l'Infanterie, tantost

A 7 pour

14 *L'Art de la Guerre,*  
pour l'Avant-garde, ou Arriere-  
garde, & quelquefois pour des  
Camps volans. Ils ne doivent pas  
manquer de se rendre tous les jours  
chez le General, pour y recevoir  
ses ordres, & les distribuer après  
dans les Quartiers, & dans les  
Postes qui leur ont esté confiez,  
ayant soin de l'informer incessam-  
ment de ce qui s'y passe. Pour cela,  
aussi-bien que pour d'autres besoins  
le Roy leur donne des Aydes de  
Camps, & des Gardes à Cheval.

Chaque Lieutenant General a  
toujours une Garde d'Infanterie à  
sa porte, composée d'un Lieute-  
nant, d'un Sergent, & de trente  
Soldats.

СНА

C H A P I T R E I V.

*Des Marefchaux de Camp.*

**L**A Charge de Marefchal de Camp n'étant pas d'une petite consequence, ny une des moins penibles de l'Armée, celui qui la poffede doit être brave, judicieux & expert, pour remedier à beaucoup de chofes fortuites. Il s'en fait plus ou moins, fuivant que l'Armée est grande, & ils roullent entr'eux, de même que les Lieutenans Generaux. Quand il y a deux attaques au Siege d'une Place, le Lieutenant General qui est de jour, commande celle de la droite, & le Marefchal de Camp, celle de la gauche.

La principale fonction de cette Charge, est d'aller tous les jours prendre l'ordre du General. Dans une marche d'Armée, celui qui est de

16     *L'Art de la Guerre.*

de jour, va la veille du départ avec le Marechal des Logis, recevoir les ordres de la route, & du campement. Il doit connoître les passages pour ſçavoir qu'elle marche les Troupes tiendront : pour cela, il avertira dès le ſoir l'Efquadron qui doit entrer en garde la nuit ſuivante, de ſe tenir preſt pour le lendemain matin devant le jour, avec lequel il partira, & les Mareſchaux des Logis de tous les Regimens, ceux de l'Artillerie, & des vivres, pour aller marquer le Camp au lieu deſtiné. En marchant, il enverra quelques Coureurs devant, & ſur les aîles, pour découvrir la Campagne : & ſ'il ſurvenoit allarme, il reconnoîtra ce que c'eſt, & enverra avertir le General pour être ſecouru, & afin que l'Armée ait le loisir de ſe mettre en bataille. Etant arrivé au lieu du campement, après avoir choiſi l'affiette du Camp la plus propre & la plus commode, il

va.

va poser lui-même la grande Garde à une demie-lieuë , ou plus , au delà de l'endroit qu'il a designé en general , au Marechal des Logis de l'Armée , qui en fait le departement , & le délivre aux Marechaux des Logis des Regimens : Ensuite il fait sçavoir au General tout l'état du Camp , de qui il reçoit les ordres pour les gardes , les convoys , les escortes , & les partis , qu'il distribue aux Majors de brigades. Enfin les Marechaux de Camp doivent loger toute l'Armée , & être toujours presens à tous ses mouvemens , étans les premiers à monter à cheval , & les derniers à en descendre. Ils ont des Aides de camp , & des Gardes à cheval aussi-bien que les Lieutenans Generaux , avec un corps de garde d'infanterie à leur porte , d'un Sergent & de quinze hommes.

CHA-



## C H A P I T R E V.

*Des Brigadiers.*

**I**L n'y a pas longtemps que les Brigades de l'armée étoient commandées par les plus anciens Mestres de Camp & Colonels, & l'on ne parloit pas de Brigadiers : mais depuis que le Roi en a fait des Charges en titre d'Office, il choisit ordinairement pour les remplir, ceux des Colonels, des Mestres de Camp & des Lieutenans Colonels qu'il connoit être les plus expérimentés au métier de la guerre. Leur fonction est de marcher à la teste de la Brigade dont le commandement leur a été donné, & de la conduire par tout où il leur est ordonné par le General; tenant la main qu'aucun soldat ne se débände, & enjoignant tres-expressément aux Commandans des Regimens

mens d'y prendre garde. Ils commandent entr'eux suivant leur ancienneté & montent la tranchée à leur tour, c'est à dire les Brigadiers de Cavalerie à la teste de la Garde de cavalerie, & les autres avec celle d'Infanterie, & se relevent l'un l'autre au bout de vingtquatre heures. Et la garde qu'on donne aux derniers, est d'un Sergent & de dix Soldats de la Brigade qu'ils commandent.

---

C H A P I T R E V I.

*Des Aides de Camp.*

**L**A charge d'Aide de Camp est très honneste pour un jeune homme de qualité; propre à le faire connoître, & dans laquelle il lui est aisé d'apprendre, & de se perfectionner : elle demande que celui qui l'occupe, soit sage, vigilant.

&

20     *L'Art de la Guerre,*  
& vigoureux. La fonction des Ay-  
des de Camp est d'être toujours  
auprès des Officiers Generaux pour  
aller porter leurs ordres où il est  
nécessaire.

---

## CHAPITRE VII

### *Du Major General.*

**L**A Charge de Major General de  
l'Armée, est nouvelle en Fran-  
ce, & de l'invention du Roi, qui  
en a reconnu l'utilité, & qui veut  
que celui qui la possède, ait autant  
de conduite & de vigueur que d'ex-  
perience. Il a entrée à toute heure  
chez le General, & doit être logé  
près de lui. Sa fonction est d'aller  
tous les soirs prendre l'ordre du  
General, ou du Lieutenant Gene-  
ral qui est de jour; d'écrire ce qui  
lui est ordonné sur ses tablettes,  
afin que tout s'exécute ponctuelle-  
ment;

ment ; & de le distribuer aux Majors des Brigades de Cavalerie, d'Infanterie & des Dragons ; reglant avec eux les Gardes, les Convois, les partis, & les detachemens ; & donnant une heure & un rendez-vous pour les gens détachez, où il a soin de les venir recevoir lui même : & d'instruire les Commandans de ce qu'ils ont à faire, leur faisant donner des guides pour les conduire où il est ordonné.

Il doit avoir un état de la force de chaque brigade en General, & de chaque Regiment en particulier avec un rôle de tous les Officiers generaux, Brigadiers, Mestres de camp, Colonels, Lieutenans Colonels & Majors, suivant leur ancienneté & le rang de leurs Regimens : Enfin il est sur toute l'Armée, ce qu'est un Major particulier dans un Regiment.

CHA-

## C H A P I T R E V I I I.

*Des Majors de Brigades.*

**L**Es Majors de Brigades font dans leurs Brigades ce que fait le Major general dans toute l'armée. On choisit pour ces emplois les Capitaines des Regimens que l'on sçait être les plus habiles & les plus experts. Leur devoir est d'être toujours près du General ou des Officiers Generaux, d'aller tous les soirs prendre l'ordre du Major general, qui leur dit ce qu'il y a à faire ou pour le jour même ou pour le lendemain, comme j'ay dit dans le chapitre precedent. Quand ils ont receu l'ordre, & le mot (qui est ordinairement le nom d'un Saint & d'une Ville, comme Saint Louis & Paris) ils le portent premierement aux Brigadiers ou aux Commendans de leurs Brigades, puis

puis le distribuent aux Majors ou Aides Majors de chaque Regiment : ils reglent ensemble les gardes, les parties, les détachemens, les convois, & leur donnent une heure & un rendez-vous à la teste des Brigades, où ils ont soin de les venir recevoir & de les conduire au Major general. Par exemple :

Le General d'Armée commande le soir en donnant l'ordre, au Major general de tenir prest pour le lendemain à la pointe du jour un convoi de trois mille hommes de pied & de mille chevaux, commandé par un Maréchal de camp & un Brigadier.

Le Major après avoir averty le Maréchal de camp qui est de jour, assemble les Majors de Brigades pour leur distribuer l'ordre qui lui a été donné par le General, & regler avec eux le détachement, en cette maniere.

Si l'armée est de quatre Brigades  
d'In-

24      *L'Art de la Guerre,*  
d'Infanterie & d'autant de Cavale-  
rie, il partage les trois mille hom-  
mes de pied entre les quatre Briga-  
des, & suivant la division qu'il en  
a faite, il ordonne ce que chaque  
Brigade d'Infanterie est obligée de  
fournir; qui est sept cens cinquan-  
te Soldats, quinze Capitaines; au-  
tant de Lieutenans; autant de Sous-  
Lieutenans ou d'Enseignes, & tren-  
te Sergens. Les mille chevaux par-  
tagés entre les quatre Brigades de  
cavalerie, font deux cens cinquan-  
te Maîtres par Brigade, cinq Ca-  
pitaines, autant de Lieutenans, au-  
tant de Cornetes, & autant de Ma-  
réchaux des logis. Et parce qu'à  
trois mille hommes de pied deta-  
chés il faut trois Colonels, & trois  
Lieutenans Colonels; & à mille  
chevaux trois Mestres de camp : les  
Majors de Brigades doivent exa-  
miner entr'eux, qui sont les Bri-  
gadiers, les Mestres de camps, les  
Colonels, & les Lieutenans Colo-  
nels

nels dont le tour est de marcher, & de quelle brigade ils sont. Leur division étant faite, chacun s'en retourne à sa brigade, où il assemble les Majors ou les Aides Majors des Regimens, pour leur faire sçavoir le nombre d'Officiers & de Soldats que la brigade est obligée de fournir pour le Lendemain matin. Et comme nous avons dit auparavant suivant nostre calcul, que chaque Brigade d'Infanterie devoit fournir sept cent cinquante Soldats, quinze Capitaines, quinze Lieutenans, autant de Sous-lieutenans & trente Sergens : les Majors diviseront ce nombre entr'eux ; & supposé que chaque Brigade soit de six bataillons ce seront cent vingt-cinq Soldats pour chaque bataillon, deux Capitaines, deux Lieutenans, deux Sous-lieutenans, & cinq Sergens ; mais parce qu'il ne se trouveroit que douze de chaque Officier, & qu'il en faut quinze ; les trois qui

B re-



26. *L' Art de la Guerre.*

restent se reprendront sur les trois premiers bataillons. La même chose se fait pour la cavalerie : une Brigade étant de douze Esquadrons ; ce sont deux cens cinquante Maîtres par Brigade, qui font vingt & un Maîtres par Esquadron , & par conséquent sept Maîtres par Compagnie.

Les Majors s'en retournent à leurs Regimens, où après avoir assemblé les Maréchaux des logis & les Sergens , ils leur commandent de tenir prêt pour le lendemain matin , un nombre d'hommes par compagnie suivant la subdivision qu'ils en ont faite : & leur nomment les Officiers qui doivent marcher. Les Maréchaux des logis & les Sergens portent cet ordre aux Officiers & executent ce qui leur a été commandé.

Le lendemain matin , les Majors des Regimens se trouvent à la teste des Camps pour recevoir les gens  
de-

*Premiere partie.* 27.

détachez de chaque compagnie, où après les avoir comptez, ils les mettent en bataille, leur distribuent les munitions neceffaires, & les conduisent aux Majors de Brigades, qui les remettent au Major General, & le Major General au Maréchal de camp destiné pour les commander, qui les mene ensuite en ordre de bataille où il lui est ordonné par le General. Voilà de la façon que se font les détachemens dans une armée.

Les Majors de Brigades doivent avoir un état des Regimens de leurs Brigades, en fçavoir le fort & le foible, & avoir un rôle des Commandans, des Majors, & des Aides Majors fuivant leur ancienneté & le rang de leurs Regimens.

## C H A P I T R E IX.

*Du Maréchal des Logis  
de l'Armée.*

**C**Haque Armée doit avoir son Maréchal des logis : mais cette charge demande un homme judicieux ; sçavant & expérimenté en matiere de Geographie: & parce que sa fonction n'est autre que de marquer les routes & les camps ; il faut qu'il connoisse generalement tous les Païs, les rivières, les plaines, les bois, les montagnes, les passages, les defilez, les lieux couverts & marécageux ; & qu'il sçache jusqu'au moindre ruisseau. Pour estre parfait dans cette charge, il doit estre tel que le Sr. de Chanlay qui possede aujourd'huy celle de l'armée du Roi : & quoy qu'il soit encore jeune, il faut dire à sa loüange, que quarante années de service ne le ren-

*Premiere partie.* 29

rendroient pas ni plus habile ni plus experimenté qu'il est.

Le Maréchal de logis de l'Armée doit aller tous les jours recevoir les ordres du General, sçavoir de lui la route que l'armée doit tenir, & aller au campement avec le Maréchal de camp qui est de jour, où étant arrivé il partage le terrain & le distribuë aux Maréchaux des logis de tous les Regimens; il choisit un endroit pour le quartier du Roi, il y marque les logemens des Officiers Generaux, & de ceux qui ont droit d'y loger; il donne une place commode pour le parc de l'artillerie, une autre pour celui des vivres, & il destine un lieu pour l'Hospital, de telle sorte que tous les quartiers soient près de l'Armée, & qu'ils en soient couverts.

Dans une marche il avertira le General des passages & des defilez, afin que s'il s'en rencontroit de facheux, il ait le temps d'y remedier

B 3 en

30     *L'Art de la Guerre,*  
en y envoyant des Pionniers pour  
les rétablir.

---

## CHAPITRE X.

### *Des Ingenieurs.*

**L**Es Ingenieurs sont extrêmement nécessaires, tant pour l'attaque que pour la défense des places. Mais la principale chose à laquelle on doit prendre garde, c'est d'en choisir, non seulement de très-habiles, mais qui ayent de la bravoure à proportion de leur sçavoir; c'est à dire que ces emplois veulent des gens experts & intrepides.

Après que les Ingenieurs ont reconnu la place qu'on veut attaquer ils en font le rapport au General, & lui disent l'endroit qu'ils jugent le plus foible, & duquel on peut approcher plus facilement. Lors que l'attaque est résolüe, leur devoir est

*Première partie.* 31

est de tracer les tranchées, les places d'armes, les galeries, les logemens sur la contrescarpe & sur la demi-lune, & de conduire les travaux jusqu'auprès des murailles à la faveur des mousquetades, marquant aux travailleurs qu'on leur a donné, les ouvrages qu'ils doivent faire durant une nuit. J'ai dit qu'il falloit des gens intrepides & expérimentez, parce que tout cela ne se fait pas sans un grand risqué de leurs personnes. De plus c'est qu'un Ingenieur qui est ignorant, ou qui a peur, ne prend pas garde bien souvent à son ouvrage, & fait des travaux enfilez qu'il faut recommencer tout de nouveau avec la perte de beaucoup de monde.

Ils doivent prendre l'ordre du General ou du Lieutenant General qui est de jour, sur ce qu'il y a à faire à la tranchée : leur faire un fidele rapport de tout, demander un nombre suffisant de travailleurs

B 4 &

& d'outils, prévoir à tout ce qui peut leur être nécessaire, & en faire provision à la queue de la tranchée, ou dans un endroit destiné pour cela; comme de facines, de piquets, de gabions, de peles, de piques, de haches, de sacs à terre, de madriers, de tonneaux, de soliveaux, & de plusieurs autres choses dont on ne se peut passer dans une attaque. Ce sont eux encore qui marquent les lignes de circonvallations, avec des redoutes & des angles de distance en distance.

Les Ingenieurs sont plus ou moins, suivant le besoin qu'on en peut avoir; commandez par un chef, tel qu'est aujourd'hui le Sieur de Vauban Maréchal de Camp, & Gouverneur de la Citadelle de l'Isle & qui a donné des marques suffisantes de son courage & de son savoir en mille occasions, tant dans l'attaque des places de Hollande, de Flandre, & de la Franche-Comté,

*Premiere partie.* 33  
té, que dans les fortifications des  
Villes & Citadelles de France, que  
la science a rendu imprenables, &  
mis en état de ne rien appréhen-  
der.

---

## CHAPITRE XI.

### *Du Capitaine des Guides.*

**L**Es Guides sont si nécessaires pour la marche d'une armée, qu'il est impossible de s'en pouvoir passer : C'est pour ce sujet qu'on a établi un Capitaine des Guides qui en doit toujours avoir une provision près de lui pour les distribuer où il est besoin : Comme pour guider les convois, les partis, l'Avant-garde; les bagages, l'artillerie, les détachemens qui vont sur les aîles de l'Armée, & pour l'Armée même.

La premiere chose à quoi il doit

B 5 son-



34 *L'Art de la Guerre.*

songeraussi-tôt qu'il est arrivé au lieu du campement ; c'est de demander au Maréchal de Camp quelques Cavaliers pour s'en aller avec eux sommer de la part du Roi les Châteaux & les Forts des Villages circonvoisins , de lui livrer au plutoſt un nombre ſuffiſant de guides de qui la Communauté répondra & quand ils lui ont été donnez , il les attache les uns aux autres , de peur qu'ils ne s'évadent , & les amene dans ſon logis qui doit être au quartier du Roi , où il a ſoin de les faire garder. Il les renvoye de logement en logement , mais il ne s'en dégarnit jamais qu'il n'en ait trouvé d'autres.

Cette charge ne devroit être poſſedée que par une perſonne qui ſçût pluſieurs langues , & principalement celle du País dans lequel on fait la guerre.

CHA.

C H A P I T R E X I I .

*Des Vagmestres.*

**I**L doit y avoir dans chaque Armée une certaine espece d'Officier que nous appellons Vagmestres, dont la charge est de faire reparer les chemins, & de conduire les équipages de l'Armée. Il doit pour cet effet aller tous les soirs prendre l'ordre du Maréchal des Logis qui lui dit ce qu'il a à faire, & qui lui donne la route que les Bagages doivent tenir. C'est à lui après cela à se pourvoir de guides, & à faire assembler le jour du départ autour de son faillon ( qui est une maniere d'Estendart, qui sert de signal ) les Bagages de l'Armée, les faisant ensuite defiler, suivant le rang que les Regimens ont dans les brigades, & suivant le poste que les Brigades occupent à l'avant-garde,

B. 6

28

36      *L'Art de la Guerre.*  
au corps de bataille ou à l'arrière-  
garde. Observant toujours neant-  
moins de ne laisser partir aucun  
équipage d'Officier que ceux du  
General & des autres Officiers  
Généraux n'ayent defilé.

---

#### CHAPITRE XIII.

*Des Intendans, des Commissaires,  
& des Trésoriers.*

**M**On dessein étant de traiter de  
tous les emplois qui sont au-  
jourd'huy en usage dans les Armées  
j'ay creu ne devoir pas oublier ceux  
d'Intendans, de Commissaires & de  
Trésoriers : & bien que ces char-  
ges ne soient pas d'épée, & qu'elles  
demandent plustost des gens de Ca-  
binet que de main ; je ne laisseray  
pas neantmoins d'en toucher quel-  
que mot en passant, puisqu'il n'y a  
point d'Armée qui n'ait ses Com-  
mis-

missaires, son Intendant & ses Tresoriers.

L'Intendant est pour tenir la main à la Police, au payement des troupes, au reglement des Contributions, aux établissemens des Sauvegards & des Hôpitaux, & à l'exécution des ordonnances du Roi.

Les Commissaires font la revue des troupes au commencement de chaque mois, ou à la volonté du General; ils font un état des forces des Regimens, des Compagnies en particulier & des Officiers presens; ils portent les extraits de leurs revues au General, & les envoient en Cour. Outre cela, il est de la charge d'un Commissaire de recevoir le serment des nouveaux Officiers.

Les Tresoriers font le payement de l'Armée suivant la revue des Commissaires, & délivrent l'argent qu'il est besoin, sur les ordres

B 7 du

38 *L' Art de la Guerre.*  
du General & de l'Intendant. On  
pose toujours un Corps de garde  
d'Infanterie au tresor, qui est or-  
dinairement au quartier du Roi  
près du logement de l'Intendant.

---

#### C H A P I T R E XIV.

##### *Des Sauvegardes.*

**A**utrefois les Sauvegardes étoient des simples Cavaliers ou des gardes d'Officiers Generaux qu'on mettoit dans des Bourgs, Villages, Fors, Abbayes & Châteaux, pour en empêcher le pillage & l'incendie : mais le Roi de qui la prudence a pourvû à tout ce qui étoit utile, en a fait une compagnie à cheval de deux cens Maîtres, commandée par un Capitaine, des Lieutenans, & des Maréchaux des logis. Ces Cavaliers portent des hoquetons bleus, avec deux

deux fleurs de lis en broderie, l'une par devant, l'autre par derrière, & cette inscription au dessus, SAUVEGARDE DU ROI: afin qu'ils soient généralement connus d'un chacun, & que personne ne les trouble sur peine de la vie, dans la fonction de leur charge, qui est de demeurer à l'entrée des lieux dont la garde leur a été commise; & empêcher par ce moyen les Soldats débandez de l'Armée qui vont à la petite guerre, d'y faire aucun désordre.

Le droit de chaque Sauvegarde employé, est de quatre escus par jour par dessus la subsistance ordinaire.

---

C H A P I T R E X V.

*Du Prevost de l'Armée, & de sa Justice.*

**L**A Justice doit regner par tout, & principalement dans les Armées,

40 *L'Art de la Guerre.*

mées, c'est le seul moyen d'y établir le bon ordre, & elle s'y doit faire aussi exactement que dans les Villes du Royaume les mieux policées, si l'on veut rendre les soldats souples & obéissans. Le Prevost n'a été établi que pour y tenir la main; c'est pour cela qu'on luy a donné une compagnie d'Archers à cheval, avec un Lieutenant, des Exempts, un Greffier pour écrire les procédures, & un Exécuteur pour punir les contrevenans aux ordres du Roi & du General.

La fonction de la charge du Prevost est de marcher avec sa compagnie, tantôt sur les ailes de l'armée, tantôt à la teste, & quelquefois à la queue, pour empêcher les Soldats de piller les lieux conservez : il instruit les procès, il fait exécuter les jugemens, il a soin de la police à l'égard des Marchands & des Vivandiers de l'Armée, il met le taux à leurs den-

rées

*Premiere partie.* 41  
rées, & juge les differens qui arri-  
vent entre'eux.

Il y a aussi des Notaires qui sui-  
vent l'Armée, pour la commodité  
des particuliers qui en ont affaire.

---

## C H A P I T R E X V I .

### *De l'Hospital.*

**J**Amis la guerre ne s'est faite si  
commodément qu'on la fait au-  
jourd'huy en France, les soins  
de nôtre Monarque sont inconceva-  
bles, & sa prudence a si bien pour-  
vû à tout qu'on peut dire qu'elle n'a  
rien oublié de ce qui pouvoit être  
necessaire à l'homme. L'Hospital  
est d'un grand secours aux malades  
& aux bleffez; ils y sont aussi bien  
que dans ceux des meilleures Villes  
du Royaume, par les soins des  
Medecins, des Chirurgiens, des  
Apotiquaires & des Religieux que  
l'on



42 *L'Art de la Guerre.*

l'on y a établis sous la conduite d'un Directeur.

Il suit toujours l'Armée jusqu'à ce qu'on trouve un lieu propre & commode pour son établissement, auquel on fait conduire tous les malades; Et on ne laisse au camp qu'un détachement de l'Hospital pour subvenir aux plus pressantes nécessités. Il y a une abondante provision de toute sorte de remèdes, d'instrumens, & de ce qui peut servir aux maladies & aux playes: Ce sont aujourd'huy les PP. Recolets qui assistent les Malades de l'Hospital, & qui se rendent à la tranchée pour y confesser les bleffez.

---

C H A P I T R E XVII.

*Des Vivres.*

LA principale chose à laquelle un General doit prendre garde, c'est

c'est de ne laisser jamais manquer les vivres à son Armée , autrement il doit être assuré qu'elle ne demeurera gueres sans déperir. C'est pour cela que le Roi y a établi des Commissaires generaux des vivres qui doivent sçavoir le nombre d'hommes qu'ils ont à nourrir ; choisir un lieu propre pour porter les munitions ; sçavoir quand on commencera à les distribuer , & combien de temps cela durera , afin qu'ils fassent une provision suffisante de blé & de Boulangers.

Le blé des munitions est de deux tiers de Froment, & un tiers de Seigle : le boisseau de ce grain pèse environ dix-huit livres ; on en tire trois livres de son & quinze livres de farine qu'on païtrit avec dix livres d'eau , dont la pâte pèse vingt-cinq livres ; onze onces de pâte reviennent à dix de pain raffiné : On donne à chaque Soldat un pain pour deux jours pesant trois livres.

Quand

44 *L'Art de la Guerre.*

Quand il marche par estape , on lui fournit une pinte de vin mesure de Paris , & une livre de viande. A l'armée le pain ne doit jamais manquer aux foldats , & les Officiers généraux doivent tenir la main que celui qu'on leur donne ne soit ni moisi ni puant ; C'est de là que procede bien souvent la cause de leurs maladies.

Chaque Caïsson est tiré par quatre fort chevaux , & porte quinze cens pains , il faut qu'il y ait trois fois autant de voiture qu'il en est besoin pour porter les vivres d'un jour ; un tiers pour les aller querir dans les villes où sont les magasins ; l'autre qui vienne , & l'autre qui décharge. On ajoute ordinairement aux munitions d'un jour un quart de pain plus qu'il ne faut. Le General ne doit jamais laisser marcher ces voitures sans une tres bonne escorte, afin qu'elles arrivent en toute seureté.

Le Commissaire general de vivres  
prend

*Premiere partie,* 45  
prend l'ordre du General pour la  
marche de ses convois , & les lieux  
de ses provisions; il a sous lui des  
Commissaires particuliers qui sont  
toujours à la conduite des Caïssons  
& qui tiennent un registre de compte,  
des munitions qu'ils délivrent  
aux Majors ou Aides Majors des Regimens,  
suivant l'extrait des reveuës des  
Commissaires des Guerres.

---

C H A P I T R E. XVIII.

*De l' Artillerie, & de  
ses Officiers.*

L' Artillerie est une provision de  
toutes les armes & outils necessaires  
à la guerre , tels que sont les  
canons & leurs affuts , les boulets ,  
les bombes , les mortiers , les petarts ,  
les grenades , les cartouches , les ba-  
riques de poudre , de bales & de mé-  
che , les saucissons , les boulets rou-  
ges ,

ges, les gaudrons, les fâcines gaudronnées farcies de grenades, toute sorte d'armes, les haches, les faux, les peles, les piques, les coignées, les échelles de bois & de corde, les chevaux de frize, les madriers, les folives, les planches, les tonneaux les cordages, les pontons ou bateaux à faire des ponts, & toute sorte de feux d'artifice : Tout cela ne se traîne pas après une armée sans un grand nombre de voitures, de chevaux, & de gens destinez pour la conduite de cet attirail. L'endroit de son campement s'appelle communément le parc de l'artillerie, où l'on pose un corps de garde d'infanterie éloigné de plus de trente pas, & les sentinelles ne s'y font qu'avec la pique ou la pertuizane, leur étant tres-expressément recommandé de n'en laisser approcher qui que ce soit avec des méches ou pipes de tabac allumées, à cause des accidens que l'on y a vû souvent arriver.

L'Ar-

*Premiere partie.* 47

L'Artillerie a aujourd'huy pour sa garde & son service un Regiment de fusiliers de deux Bataillons sous le commandement du grand Maistre, dont les quatre premieres compagnies sont composées de Charpentiers, de Charons, de Menuisiers, de Maréchaux; de Serruriers, de Tail-landiers, de Carreieurs & de Mineurs.

*Du grand Maistre.*

LA premiere charge est celle de grand Maistre possedée par Mr. le Duc du Lude; elle lui donne un pouvoir absolu sur toute l'artillerie & ses Officiers, ne reconnoissant que le Roi & le General : & servant à l'armée en qualité de Lieutenant General; il tient un état & inventaire des pieces, des poudres, des boulets, des équipages des pieces, & de tous les Officiers d'Artillerie du Roiaume, de qui il doit connoistre la

ca-

capacité, pour en instruire sa Majesté, lors qu'elle voudra executer quelque dessein, comme d'assiéger une Place, donner une bataille, & munir les Villes frontieres. Il doit sçavoir les provisions & appareils qu'il faut faire, comment & en quel lieu les pieces doivent être placées, de quelle distance elles se doivent tirer, de quelle qualité est la muraille qu'on veut abatre, & qu'elle est la force de son artillerie.

En la situation des Places il doit prendre garde que le lieu de son artillerie soit commode & facile à defendre par les Soldats; qu'en cas de neccessité on puisse retirer bientoist les pieces; qu'elles découvrent, qu'elles battent à plomb, & que leur distance ne soit excessive.

Le Grand Maître presente tous les ans l'état des Officiers d'Artillerie au Roi, il remplit les charges vacantes du nom de telle personne que bon lui semble; puis le Roi le confirme.

signé, ou le change à sa volonté ; le signe, & le fait contre-signer par un Secrétaire d'Etat. Cet état se délivre au Trésorier général qui en poursuit les assignations, & paye les Officiers qui y sont couchés. Ses Officiers sont quatre Lieutenans Généraux, un Garde Général, deux Contrôleurs Généraux, un Trésorier Général qui paye selon le commandement du Grand Maître, un Maréchal des Logis, & un Prevôt, avec des Commissaires, des Gardes-Magazins, des Canoniers & des Salpêtriers qui servent tant à l'Armée que dans les Villes, Arsenaux, & Ateliers de France.

Le Grand Maître ne reçoit l'ordre d'aucun Officier que du Général, & le délivre dans son Parc. Les Cloches des Villes que l'on prend par assaut ou par composition, appartiennent à l'Artillerie, & le Grand Maître envoie faire in-

C

ven-



50. *L' Art de la Guerre,*  
ventaire de ce qui se trouve dans les  
Magazins.

*Des Lieutenans Generaux.*

**L**Es Lieutenans Generaux com-  
mandent l' Artillerie & ses Offi-  
ciers en l'absence du Grand Maître.  
Le devoir de leur charge est d'aller  
reconnoître les endroits pour les  
bateries, les tracer, les faire ele-  
ver en diligence, & les mettre en  
état de pouvoir battre la Place &  
les Ennemis ; Ils ont soin de faire  
conduire à la tranchée toutes les ar-  
mes & les outils dont on pourroit  
avoir besoin, & d'y commettre des  
Officiers pour les délivrer.

*Des Commissaires.*

**I**L n'y a point de piece en Batterie  
qui n'ait son Commissaire & ses  
Officiers pour la servir : il faut  
qu'un Commissaire soit hardi, a-  
droit,

*Première partie.* 51

droit, & expérimenté, parce que c'est lui qui doit pointer la piece par le moyen de la visiere, & des coings de mire qu'il fait hausser ou baisser autant qu'il le juge à propos, suivant la connoissance qu'il a de la portée des pieces, & de leur calibre.

Pendant qu'un canon tire, le Commissaire doit prendre garde si le boulet fait l'effet qu'il desire, afin qu'il retienne, ou qu'il change sa maniere de pointer.

*Des Canoniers.*

**C**haque piece en Batterie doit avoir son Canonier, aussi bien que son Commissaire ; Le devoir du Canonier est, aussi-tôt que la piece a tiré, de la rafraichir avec l'écouvillon trempé dans le vinaigre ou l'urine, & d'y mettre sans perdre de temps la poudre, la boure, & le boulet. Deux de ceux qui

C 2 ser-

servent au canon ont soin de remettre la piece dans l'embrasure : le Commissaire la pointe , & y fait mettre le feu.

Un Canonier qui sçait bien son métier se donne bien de garde de mettre la poudre dans une piece qui vient de tirer , qu'il ne l'ait rafraîchie auparavant , à cause de la chaleur qui se conserve long temps dans le metal. Chaque piece doit avoir ses gens pour la servir , son magasin de poudre & de boulets de calibre , avec une provision de foin pour la bourer ; mais dans un endroit où aucune étincelle ne puisse voler.

Les Ustensiles qui servent au canon sont l'escouvillon pour le rafraîchir , la lanterne dans laquelle on met la poudre pour charger , le fouloir qui sert à bourer , & les coins de mire à pointer.

*Des*

*Des Mineurs, & des Artificiers*

**L**Es Mineurs, les Artificiers & Bombardiers sont encore des membres de l'Artillerie, commandez par leurs Capitaines & leurs Lieutenans, les premiers sont commandez par un Capitaine de Mineur, & servent à faire des sapes, des fourneaux sous des logemens, & des mines pour faire sauter les Bastions & les ouvrages d'une Place. L'Emploi des autres est de jeter des bombes, & de composer toute sorte de feux d'artifice, pour jeter dans la Place que l'on attaque, ou en bas des murailles de celle qu'on deffend, sous l'autorité du Capitaine des Bombardiers.

## C H A P I T R E XIX.

*De la marche d'une Armée.*

**I**L est de la prudence d'un General d'ordonner la marche de son Armée, suivant la commodité des Païs, & la connoissance qu'il a des forces ennemies.

On fait marcher ordinairement un grand corps d'Armée sur trois colonnes, l'artillerie, & les bagages sur celle du milieu : Mais il faut que le Païs ne soit point traversé de marais ou de ruisseau, & qu'on puisse aisément communiquer d'une colonne à l'autre. Si les ennemis étoient sur la droite, & que la gauche fut couverte d'une rivière, on feroit marcher les Equipages du côté de la rivière, & l'Armée marcheroit sur une colonne ou deux du côté des Ennemis, ayant toujours des détachemens de Cavalerie ou  
de

*Premiere partie.* 55

de Dragons à l'avant-garde & sur les aîles.

Quand une armée a des grands defilés de bois ou de montagnes à traverser , le General fait passer d'abord quelques Regimens d'Infanterie , & entre-lasse ses Esquadrons de Bataillons , laissant de l'Infanterie dans les bois ou sur les hauteurs pour faciliter le passage de l'Artillerie & des Equipages , & à mesure que ses troupes sortent , il les fait mettre en bataille , & les y tient tant que toute l'armée ait passé le defilé.

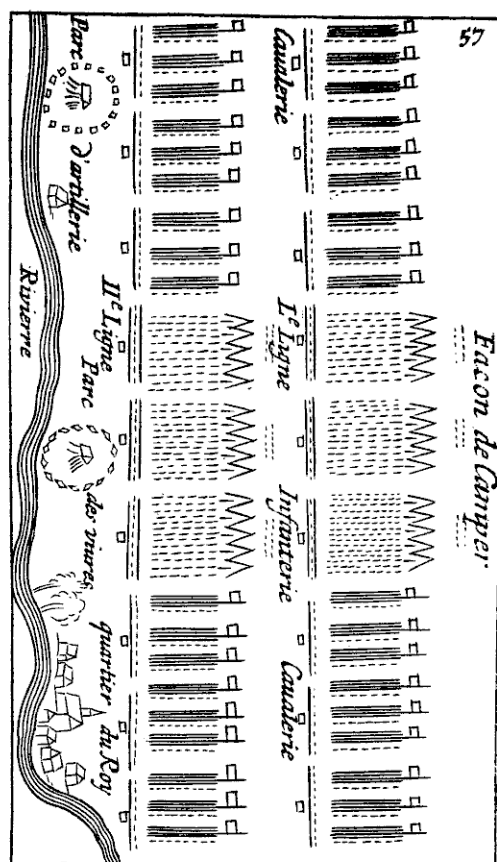
Lors que l'armée marche dans un País où il n'y a pas de puissans Ennemis à craindre , & où le General la veut faire subsister plus aisément , il la partage en plusieurs corps , à qui il fait prendre différentes routes sous le commandement de ses Officiers Generaux , leur assignant à tous un rendez-vous general.

C 4

La

La marche d'une armée est composée de l'avant-garde , du corps de bataille , & de l'arrière-garde ; l'avant-garde & l'arrière-garde sont commandées des Lieutenants Generaux & des Maréchaux de Camp; Le General demeure ordinairement au corps de Bataille , d'où il envoie ses ordres par tout où il est besoin par ses Aides de Camp , ou par ses Majors de Brigades. La Cavalerie se partage en deux Corps , & l'Infanterie marche au milieu : les premières Brigades ont l'avant-garde & l'arrière-garde alternativement ; c'est à dire que celles qui ont un jour l'avant-garde prennent l'arrière-garde le lendemain : Cela se fait en faisant défiler l'armée un jour par la droite , & l'autre jour par la gauche.

CHA-





CHAPITRE XX.

*Du Campement.*

**C**'Est l'affaire du Maréchal de Camp de loger l'armée; pour cela il doit aller reconnoître le País, y choisir l'endroit le plus propre & le plus commode pour l'affiette d'un Camp, & qui ne soit pas éloigné des eaux, s'emparant autant qu'il est possible des montagnes & des collines. On observe ordinairement de faire camper l'armée sur deux lignes, la dernière distante de la première de cinq cens pas, la Cavalerie sur les aîles, & l'Infanterie au milieu, en telle sorte qu'elle fasse toujours teste aux Ennemis, & qu'elle soit couverte par derrière d'une rivière, d'un ruisseau, ou d'un marais. On donne à chaque Esquadron soixante pas de terrain, & aux Bataillons quatre vingt dix

C 5 pour

58 *L'Art de la Guerre,*  
pour leur campement, qui se partagent entre les Compagnies, tant pour les Baraques & les Escuries, qui doivent être sur une même file, que pour les ruës. Le vuide pour la separation des Camps est de trente pas.

Les Baraques des Maréchaux des logis & des Sergens sont toujours à la teste de celles des Cavaliers & des Soldats de leurs Compagnies, & les Tentes des Officiers à la queue.

Le camp de la premiere Brigade de l'armée est à la droite de la premiere ligne : Celui de la seconde à la gauche : La troisième se poste à la droite de la seconde ligne ; La quatrième à la gauche, & les autres dans le centre suivant leur ancienneté : Cela se pratique dans la Cavalerie comme dans l'Infanterie. Les Dragons ne campent jamais dans le Corps d'armée, mais ils prennent leurs Camps ou à la teste, ou sur les aîles, du côté qu'il y

a plus à craindre, servans toujours comme de Corps de garde avancé.

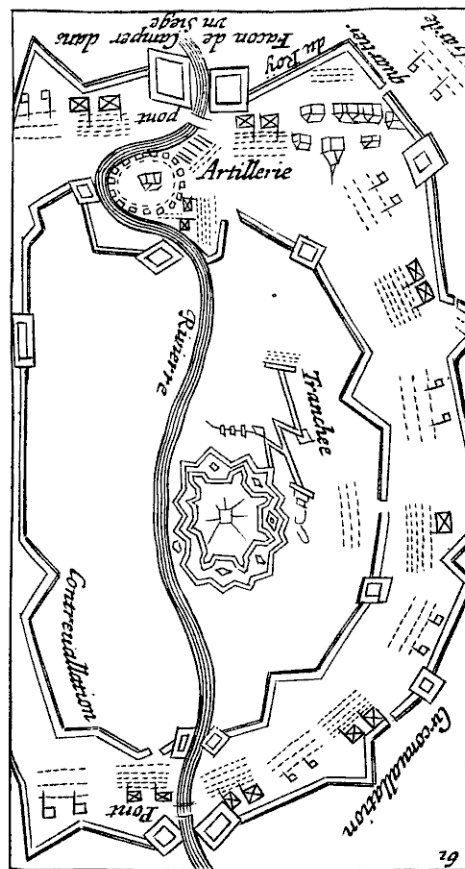
Quand l'armée vient camper près de celle des Ennemis, sans qu'il y ait aucune riviere qui les separe; le General fait retrancher son Camp, & coucher ses Troupes au Bivoüac.

Chaque Regiment doit poser une garde à la teste de son Camp, & le Maréchal de Camp qui est de jour, prend soin de poster la grande garde, une demy-lieuë au de là de l'armée, du côté des Ennemis, choisissant pour cet effet un endroit d'où elle puisse découvrir sur toutes les avenues; elle y demeure durant le jour, & se retire la nuit près de l'armée, à la teste de l'Infanterie.

Le Mestre de Camp qui entre en garde, doit détacher un Corps de garde avancé (qu'on appelle communément la garde avancée) de vingt Maîtres commandez par un Maréchal des Logis, qu'il fait poster

60     *L'Art de la Guerre,*  
à une portée de mousquet au delà  
de son Esquadron , dans un lieu  
d'où l'on découvre aisément la cam-  
pagne. Le devoir de celui qui com-  
mande la grande garde est de ne lais-  
ser passer qui que ce soit sans ordre ,  
de regarder de tous côtés , & d'en-  
voyer avertir le General du plus  
loing qu'il apperçoit des Troup-  
pes , parce que c'est sur lui que l'ar-  
mée repose. Outre cette garde on  
en detache encore une de 50. Maî-  
tres commandez par un Capitaine  
( qu'on appelle communément la  
Garde folle ( qui va faire la décou-  
verte , & battre l'estrade sur les ave-  
nuës de l'armée , afin qu'elle ne soit  
jamais surprise. Le reste se dispose  
de la maniere que j'ai dit cy-devant  
dans les chapitres du Maréchal de  
Camp , & du Maréchal des Logis  
de l'armée.

CHA-



CHAPITRE XXI.

*Des Sieges & des Attaques.*

QUand un General a dessein d'affieger une Place, il la fait auparavant investir par un Corps de Cavalerie sous le commandement d'un Lieutenant general, & d'un Maréchal de Camp, pour empêcher qu'aucun secours n'y entre, en attendant qu'il y arrive avec le reste de son armée.

La maniere de camper est toute autre dans un Siege que dans une marche. Icy l'armée doit environner la Place de telle sorte, que rien n'y puisse entrer, tâchant autant qu'il est possible d'éloigner les Camps de la portée du canon.

Si la Place est située sur une rivière, on fait un détachement d'une partie de l'armée qui prend ses quartiers de l'autre côté, avec des

C 7            ponts

62. *L'Art de la Guerre,*

ponts de communication où l'on fait des Redoutes , dans lesquelles on met de bons Corps de garde d'Infanterie. Si elle est environnée de montagnes , il en faut occuper les hauteurs d'où les Ennemis incommoderoient extrêmement les Assiegeans , s'ils s'en étoient une fois emparez.

On campe dans un Siège le dos à la Place , les Bataillons entrelassez d'Escadrons. Les Ingenieurs tracent les lignes de Circonvallation & de Contrevalations avec des Redoutes , & des Angles de distance , en distance ; & chaque Regiment y travaille à l'endroit de son quartier. La ligne de circonvallation est celle qui est au delà des Camps , qui n'est que pour empêcher les Secours. La ligne de contrevallation est celle qui est entre les Camps & la Place qui met les Assiegeans à couvert des forties.

Lors

Lors que le General a disposé ses Camps, qu'il a posté ses Corps de garde, tant du côté de la Place que du côté de la Campagne, & qu'il a établi des Lieutenans Generaux pour commander dans chaque quartier, avec ordre de ce qu'ils y ont à faire: Il va reconnoître la Place avec ses Ingenieurs, & en ordonne l'attaque par l'endroit qu'il croit le plus foible : Il fait preparer pour cela les premiers Regimens d'Infanterie plus ou moins, suivant la force des Assiegés, pour faire l'ouverture de la tranchée, & fait commander autant d'Escadrons qu'il juge à propos pour en monter la garde & pour repousser les sorties des Ennemis; Les Regimens qui doivent ouvrir la tranchée font leurs detachemens avant que de fortir de leurs Camps: Ils fournissent le nombre des Travailleurs que les Ingenieurs ont demandé, avec des Officiers pour les conduire, & des Mousquetaires pour



64      *L' Art de la Guerre,*  
pour les soutenir ; & l'heure s'ap-  
prochant de partir , les Majors forment  
les Bataillons , les Aumôniers font  
les Prières accoutumées avec une  
petite exhortation à la fin de laquel-  
le ils donnent l'Absolution généra-  
le, & les Soldats crient : Vive le Roi,  
en jettant leurs chapeaux en l'air.

Les Regimens défilent en bon or-  
dre , tambour battant , les Officiers  
la pique à la main , les gens détachés  
à leur tête , & se rendent à l'en-  
droit du travail où ils reçoivent l'or-  
dre de ce qu'ils ont à faire , du Lieu-  
tenant General qui est de jour , ou  
du Maréchal de Camp. Sitôt que  
le jour finit , toute la Cavalerie de  
l'Armée , à la réserve de celle qui  
est en garde , vient apporter la fasci-  
ne à la queue de la tranchée ; les gens  
destinés pour soutenir les Travail-  
leurs , se vont coucher sur le ventre  
à quelque pas de la Contrescarpe , &  
une partie des Soldats commandés  
pour le travail commence à creuser  
&

*Premiere partie.* 65

& à remuer la terre, suivant ce qui leur a été marqué par les Ingenieurs, pendant que les autres leur vont chercher des fascines & des piquets.

Quand on fait deux attaques, le premier Regiment a celle de la droite, & le second celle de la gauche.

Le Grand-Maitre d'Artillerie fait travailler aux Bateriaes, & y fait conduire le Canon avec une suffisante provision de tout ce qui peut servir à la Tranchée.

La Tranchée doit avoir six pieds & demy en hauteur, & quatre en largeur avec des Banquetes pour la commodité des Mousquetaires; & les Ingenieurs la doivent conduire en telle sorte, qu'elle ne soit pas enfilée de la Place : Quand on ne peut faire autrement, on couvre l'endroit qui est enfilé de grosses fascines ou de madriers.

S'il ne se trouve point de rideau, ni de fond vers la queue de la Tranchée

86      *L'Art de la Guerre,*  
chée où la garde de Cavalerie se  
puisse mettre à couvert, on lui fait  
élever des épauemens à l'épreuve  
du Canon, derrière lesquels elle se  
met.

Aussi-tôt que le jour commence  
à paroître, le Lieutenant General  
fait rentrer tout le monde dans le  
Boiau, où chacun prend son Poste  
pour tirer continuellement vers la  
Place, pendant que les Pieces de  
Batterie font ce qu'elles peuvent  
pour démonter celles des Ennemis,  
& ruiner leurs defenses.

Toutes les Gardes des Tranchées  
se relevent au bout de vingt-quatre  
heures, à pareille heure qu'on les a  
montées; & les Regimens qui en-  
trent en Garde doivent continuer  
les Travaux jusqu'à la Palissade,  
Ceux qui suivent attaquent le che-  
min couvert; ils en chassent les En-  
nemis avec des Grenades, pendant  
qu'on arrache les Palissades, & y  
font un logement de Gabions, de  
Faf-

Fascines, & de Sacs à terre, dans lequel on met un Capitaine, avec des Mousquetaires pour le conserver. Si les Fossez sont pleins d'eaux on les comble à force de Fascines remplies de pierres. Quand la Demy-Lune qu'on veut emporter est revêtuë, on la fait sauter avec des fourneaux, & après en avoir chassé les Ennemis, on fait un logement dessus : delà on fait une Galerie dans le Fossé qui communique au Bastion auquel on veut attacher le Mineur, pendant que l'on fait avancer les Batteries jusques sur le chemin couvert. Si la Galerie étoit dans un Fossé sec ; le Lieutenant General ne doit pas oublier de faire provision de plusieurs tonneaux pleins d'eau, dont on se sert à éteindre les feux d'artifice que les Assiegez pourroient jeter des Rempars sur la Galerie. Le Mineur étant logé au pied du Bastion, il y fait une mine & la charge ; & quand tout est disposé pour

pour donner l'assaut , le General fait sommer les Assiegez de se rendre avant que la Mine jouë , leur promettant toute sorte de bons traitemens ; s'ils aiment mieux se rendre que de souffrir l'assaut : On envoie des Ostages de part & d'autre pendant qu'on travaille à la Capitulation , qui n'est pas plutôt signée que le General commande ses deux premiers Regimens d'Infanterie , avec un Lieutenant General , pour aller prendre possession de la Place , & y établir des Corps de garde par tout où il est besoin. Si la Capitulation porte que les Troupes qui étoient en garnison seront prisonnières de Guerre , on les desarme , & on les enferme dans quelque endroit propre où l'on pose de bons Corps de Garde. Mais s'il est dit par le Traité qu'elles fortiront avec armes & bagages , tambour batant , enseignes déployées , la méche allumée avec quelque piece de Canon ; le  
Ge-

General après avoir fait mettre ses Troupes sous les armes , vient voir fortir la Garnison ennemie, les Officiers a la teste de leurs Compagnies qui lui doivent le salut des armes , & le Gouverneur à la queue de tous ; & les fait escorter par quelque Escadrons jusqu'au lieu qui leur a été accordé par la Capitulation.

C'est le droit des premiers Regimens d'Infanterie de l'Armée de prendre possession de toutes les places conquises , de se saisir des Places d'Armes , d'en garder les postes & d'y demeurer tant qu'il y ait un Commandant , & une Guarnison établie , & l'Armée ne décampe jamais de devant, qu'on n'en ait réparé les breches , rétably les défenses , comblé les Lignes & les Tranchées , & déchargé les Mines ; C'est à quoi le General doit pourvoir , aussi bien qu'à remplir les Magazins de vivres , & de munitions necessaires.

CHA-

C H A P I T R E XXII.

*Des Officiers de la Place.*

**L**Es Officiers que le Roy met dans ses Villes de Guerre sont, un Gouverneur, un Lieutenant du Roi, un Major, des Aides Majors, & des Capitaines des portes.

Le Gouverneur doit veiller continuellement à la conservation de la Place qui lui a été confiée, parce qu'il en répond sur sa teste : Sa charge est d'ordonner les Gardes, les rondes, & les patrouilles : De donner tous les soirs le mot ; Visiter les Postes, faire faire le devoir aux Officiers & aux Soldats, leur recommander l'assiduité, & envoyer souvent des Partis à la guerre tant pour apprendre des nouvelles des Ennemis, que pour faire contribuer leurs Pays circonvoisins.

Le Lieutenant du Roi commande

de dans la Place & dans le Gouvernement en l'absence du Gouverneur avec la même autorité.

Le Sergent Major fait monter la garde, tirer les postes & les rondes: il regle les Sentinelles, il va prendre tous les soirs l'ordre du Gouverneur, & le vient distribuer sur la Place aux Maréchaux des Logis & aux Sergens de la garnison; il fait la ronde major; il visite les Corps de garde, les Escoüades & les armes des Soldats; il leur fait distribuer les munitions nécessaires: il fait ouvrir & fermer les portes, & rend un compte exact au Gouverneur de tout ce qui se passe dans la Place.

Les Aides Majors sont plus ou moins suivant la grandeur des Places: Ils font les rondes alternativement avec le Major, & les fonctions de leurs charges ne different en rien des siennes.

Les Capitaines des portes n'ont  
au



72. *L'Art de la Guerre.*

autrefoin que d'aller soir & matin prendre les clefs de la Ville chez le Gouverneur pour ouvrir & fermer les portes.

Il n'y a point de Place frontiere, dans laquelle il n'y ait un Commissaire d'Artillerie , un Garde Magasin, qui tient un état de toutes les munitions , & qui les distribuë suivant les ordres du Gouverneur des Canoniers , dont il y en a toujours un de garde aux Bateries , & un Commissaire de vivres qui à la charge des Blés, des Farines & de tout ce qui peut servir à la subsistance d'une garnison,

Les Officiers qui sont en garnison dans une Place: doivent toute forte d'obeissance & de respect au Gouverneur, & ils n'en peuvent sortir pour tel sujet que ce soit sans un congé par écrit de lui, ou de celui qui y commande en son absence.

Dans les Villes de guerre bien réglées il y a des gens établis aux  
por-

portes qui n'ont autre soin que de marquer ceux de dehors qui entrent & qui sortent, & suivant la confrontation que le Major fait des memoires qu'ils lui portent tous les soirs avec ceux des Hôteliers, il sçait combien il y a d'Etrangers chaque nuit dans la Place, quels ils sont, & où ils sont logez.

---

C H A P I T R E XXIII.

*De la Garde des Places*

**L'**Heure de monter la Garde est differente dans les Places de guerre suivant les differentes inclinations des Gouverneurs. Il y en a qui la font monter à la pointe du jour, parce que dans le temps qu'on ouvre les portes, qui est celui des surprises, les deux tiers de la garnison sont sous les armes : Il en est d'autres qui la font monter à dix heures du matin, ou sur la fin  
D du

74      *L' Art de la Guerre,*  
du jour : Mais l'heure ordinaire de  
presque toutes les garnisons du  
Royaume, est celle de deux heu-  
res après midy.

Pendant que les Tambours bat-  
tent la garde, les Caporaux se doi-  
vent rendre chez le Major, qui  
leur fait tirer au fort les postes & les  
rondes, & les écrit sur un registre  
qui n'est que pour cela. Après ils  
s'en retournent à leurs Escouades  
qui s'assemblent devant le logis des  
Capitaines, & les Sergens les con-  
duisent en bon ordre, Tambour  
battant, jusques sur la Place d'Ar-  
mes, à l'endroit où se doit assem-  
bler la Garde du poste qui leur est  
écheu. Quand toutes les Escoua-  
des sont assemblées, & rangées en  
bataille; le Major ou l'Aide Major  
fait tirer les postes & les rondes aux  
Officiers, commençant par les  
Capitaines, & finissant par les Ser-  
gens.

Aux endroits qui sont les plus  
froids.

*premiere Partie.* 75

foibles & où il y a plus à craindre ;  
l'on y fait monter une Garde plus  
forte commandée par un Capitaine  
avec un Sou-Lieutenant ou un En-  
seigne, & deux ou trois Sergens.

La Garde étant disposée & les  
Officiers ayant pris leurs postes ; le  
Major commence à faire défiler la  
Garde de la Place : Ensuite celle  
des Portes, & des Bastions, & en-  
fin celle de dehors. Pendant que  
l'on monte la Garde, les Officiers  
de celle qui doit descendre font  
prendre les armes à leurs Soldats,  
& leur font border la haye du côté  
du Corps de garde pour en aban-  
donner la Place à la Garde qui les  
vient relever, & s'aller poster vis à  
vis. Voici le commandement qu'on  
ait en ce rencontre ;

*Soldats prenez garde à vous.*

*Haut la Pique. Marche... Halte.*

*Demi tour à droit*

Les Officiers de la Garde mon-  
tant font défiler leurs Soldats pour

D 2 les

76. *L'Art de la Guerre,*  
les mettre en haye du côté du  
Corps de garde : Ceux de la Garde  
qu'on relève leur conignent les or-  
dres s'il y en a de nouveaux : Les  
Caporaux en font de même à leurs  
Camarades, ils les chargent des  
meubles du Corps de garde, & les  
instruisent du nombre de Sentinel-  
les qu'ils doivent poser tant la nuit  
que le jour, & de ce qu'ils ont à  
faire d'extraordinaire. La consigne  
étant faite & les Sentinelles rele-  
vées, les Officiers de la Garde qui  
descendent font défiler leurs Soldats,  
& les conduisent sur la Place d'Ar-  
mes, où après les avoir remis en  
bataille, ils les remercient. Les Of-  
ficiers qui ont monté la garde font  
poser les armes à leurs Soldats en les  
faisant marcher trois pas : par ce  
commandement ;

*Soldats prenez garde à vous pour  
poser vos armes.*

*Haut la Pique, Marche .. Halte,  
A droit ou à gauche.*

*Pre-*

*Presentez vos armes. Marche.*

Aussi-tôt que les armes sont posées, les Officiers & Caporaux doivent voir, si elles sont en état de tirer, si les bandoulières sont fournies de poudre & de mèche, & recommander précisément aux Sentinelles qui sont aux portes, de ne laisser jamais embarasser les ponts d'aucune charette ; leur ordonnant d'arrêter celles qui veulent entrer ou sortir jusqu'à ce qu'ils sçachent si d'autres ne viennent pas à la rencontre.

Lors qu'un Etranger à pied ou à cheval se presente pour entrer dans la Ville ; la Sentinelle avancée le doit arrêter , puis appeller le Caporal qui en avertit l'Officier ; Et l'Officier le fait conduire par un Mousquetaire ou deux au Logis du Gouverneur.

Du plus loin qu'une Sentinelle apperçoit des Troupes, elle en doit avertir le Corps de garde ; Et l'Of-

78      *L'Art de la Guerre,*  
ficier fait aussi-tôt fermer la barrière, ou lever un pont , ne laissant entrer personne , que le Major ou l'Aide Major ne lui en ait apporté l'ordre de la part du Gouverneur.

Quand l'heure est venue de fermer les portes , on sonne la cloche du Beffroi pour faire rentrer ceux qui sont dans les champs , & les Aides Majors ou les Capitaines des portes accompagnés de quelques Mousquetaires du Corps de garde de la Place vont prendre les clefs chez le Gouverneur ; Et sitôt qu'ils arrivent aux portes , les Officiers font allumer les mesches aux Soldats , & après les avoir rangés sur deux files , ils leur commandent de présenter les armes & envoient les Piquiers pour aider à lever les ponts. Après que les portes sont fermées , la moitié de la Garde se détache pour aller passer la nuit sur les Remparts , dans les Corps de garde des Courtines ou des Bastions :

Les

Les Caporaux envoient des Soldats de leurs Escoiades au bois & à la chandelle : & les Sergens se rendent à la place pour y recevoir l'ordre, qui n'est pas plûtoft donné que les Tambours battent la retraite, & les Sergens de Garde aportent le mot à leurs Officiers, & le distribuent aux Caporaux qui commandent aux Sentinelles de ne plus laisser passer personne sur les Remparts sans l'arrêter & en avertir les Corps de garde.

Quand le Major fait la ronde, les Officiers de Garde le vont recevoir avec deux Mousquetaires, & luy donnent le mot une fois seulement c'est à dire à la ronde Major.

Lors que le Gouverneur & le Lieutenant de Roi font ronde, les Officiers après avoir mis leurs Soldats en haye sans armes hors le Corps de garde les envoient recevoir à dix pas par quatre Mousquetaires, & leur donnent le mot tout

D 4. au-



80     *L'Art de la Guerre,*  
autant de fois que l'envie leur  
prend de la faire. Toutes les autres  
rondes, fans exception, doivent  
donner le mot aux Caporaux ou  
aux Lanspessades des Corps de gar-  
de, qui le reçoivent l'épée nuë, la  
pointe à l'endroit du cœur de celui  
qui le donne. Dans les places de  
guerre bien gardées, les rondes  
marchent de quart d'heure en quart  
d'heure, afin que le Rempart n'en  
soit jamais dégarni.

Les rondes se font toujours avec  
du feu, & du plus loin qu'une Sen-  
tinelle en apperçoit quelqu'une, son  
devoir est de crier *Qui va là ?* si haut  
qu'il puisse être entendu des  
Corps de garde voisins. Celui qui  
fait ronde doit répondre, *Ronde*, ou  
*Ronde Major*, ou *Ronde de Gouver-  
neur*, &c.

Les Sentinelles pardevant les-  
quelles il passe, présenteront tou-  
jours les armes, & ne se laisseront  
jamais approcher de qui ce soit.

Quand

*premiere Partie.* 81

Quand il est près d'un Corps de garde, la Sentinelle de devant les armes lui demandera bien haut, *Qui va là ?* Quand il aura répondu *Ronde* ; elle lui dira, *Demeure là. Caporal hors de la Garde.* Aussitôt le Caporal sort du Corps de garde, met l'épée à la main, & demande, *Qui va là ?* on lui répond, *Ronde.* Après il dit, *Avance qui a l'ordre.*

La ronde avance & donne le mot à l'oreille du Caporal, si bas qu'il ne puisse être oïï que de luy seul : Mas si par hasard on lui donnoit un autre mot que celui qui avoit été dit à l'ordre, il doit arrester celui qui fait ronde & en avertir l'Officier, qui le fait garder au Corps de garde durant la nuit.

Les Corps de garde de dehors font bien des rondes à l'entour des chemins couverts, mais on ne donne point de mot ; elles se font seulement pour écouter, & chaque Soldat la fait à son tour.

D 5 Les

82 *L'Art de la Guerre,*

Les Patrouilles se font dans les ruës de la Ville par un Sergent & six Mousquetaires de la Garde de la place, pour faire retirer les Soldats, fermer les Cabarets, & empescher les defordres qui se font la nuit, arrestant & conduisant au Corps de garde tous ceux qui sont pris allant par les ruës sans feu ou sans ordre.

A telle heure qu'on sonne l'alarme, toutes les Compagnies se doivent assembler en diligence devant les logis des Capitaines, qui les conduisent aux postes qui leur ont été marquez par le Major.

A la pointe du jour, les Tambours battent la Diene, on sonne la cloche du Beffroy, les Aides Majors & les Capitaines des portes vont prendre les clefs chez le Gouverneur, & les Officiers de Garde font descendre les Soldats qui avoient passé la nuit sur les Remparts, les rangent sur deux files, & leur font presenter les armes durant qu'on

qu'on ouvre les portes : les Majors envoyant un Sergent avec quelques Mousquetaires, faire la découverte dans les Fauxbourgs, & dans les chemins creux qui font au tour de la Ville, & font lever un pont sur eux jusqu'à ce qu'ils soient de retour ; Quand ils raportent qu'il n'y a rien à craindre, on abbaisse le reste des ponts ; les Caporaux posent les Sentinelles avancées, qu'ils instruisent de ce qu'elles ont à faire, les Majors & Capitaines des portes reportent les clefs chez le Gouverneur ; & les Officiers font poser les armes aux Soldats.

Dans les Villes où il y a beaucoup de Cavalerie, le Gouverneur fait tous les jours entrer cinquante Maîtres en garde, & envoie tous les matins un Officier avec quelques Cavaliers battre l'estrade à une demy lieuë aux environs de la Place.

Tout Officier de Garde répond  
D 6 de

84 *L'Art de la Guerre,*  
de son pôte, & personne n'a rien à  
lui commander, fust-ce son Colo-  
nel, que le Gouverneur de la Place  
ou celui qui y commande en son ab-  
sence.

Tout Gouverneur ou Comman-  
dant doit avoir une Sentinelle à sa  
porte, & tout autant de fois qu'il  
passe pardevant quelque Corps de  
garde, les Officiers sont obligez  
d'en faire fortir les Soldats, de leur  
faire border la haye sans armes, &  
de se mettre à leur teste.

Si le commandant d'une Place  
étoit Lieutenant General, on lui  
monteroit une Garde à sa porte,  
composée d'un Lieutenant, d'un  
Sergent & de trente hommes, qui  
prendroient les armes aussi bien que  
les autres Corps de garde toutes les  
fois qu'il passeroit: mais les Tam-  
bours ne battoient pas aux champs.

Quand un Commandant est Ma-  
rêchal de France ou Gouverneur de  
Province, on lui donne une Gar-  
de

*premiere Partie.* 85

de de cinquante hommes commandez par un Capitaine, un Lieutenant, un Sous-Lieutenant & deux Sergens, & tous les Corps de garde font obligez de se mettre sous les armes quand il passe, & les Tambours de battre aux champs,

Lors que les Princes du Sang, les Maréchaux de France, & les Generaux d'Armée passent par quelque Ville, les Gouverneurs leur donnent une Garde d'Infanterie, & les font saluer en entrant & en sortant de quelques volées de Canon.

---

#### CHAPITRE XXIV.

*De la maniere de soutenir  
un Siege.*

C'Est aux Gouverneurs, & aux Colonels de sçavoir deffendre les places dont le Commandement leur a été confié; & voicy la maniere de soutenir un Siege.

D 7      Apres

Après qu'un Commandant a pourveu à toutes les neceffitez de la place, qu'il en a reparé les fortifications, fourny les magazins de vivres, d'armes, & d'outils & préparé les feux d'artifices, les machines de guerre & son Artillerie, il doit auparavant qu'être investy faire le tour de la place, accompagné de ses ingenieurs, & des plus entendus Officiers de la garnison, afin qu'après avoir remarqué les endroits les plus foibles, & par consequent les plus faciles à être attaquez, il puisse se preparer de ces côtés-là.

A l'abord des Ennemis, il ne doit pas s'amuser aux forties, ny aux escarmouches, parce que l'on y perd ordinairement beaucoup de monde, dont on a besoin dans la suite, il faut reserver les forties pour quelque neceffité, comme pour regagner une contrefcarpe, une demylune, ou un ouvrage perdu ; pour enclouier les pieces & mettre le

le feu aux poudres , pour empêcher l'avancement d'une tranchée , ou de quelque autre ouvrage , enfin pour mille autres occasions , ou la sortie est utile.

La premiere chose que fait un Gouverneur quand il se voit investi , c'est de faire mettre toute la Garnison sous les armes , & de faire occuper à son Infanterie les Bastions , les demi-lunes & le chemin couvert jusqu'à ce qu'on sçache l'endroit des veritables attaques ; pour lors il partage les troupes en deux , ou en trois Corps , qui font un jour de garde à l'attaque , & qui se reposent le troisieme , apres avoir donné le second au travail. La Cavalerie montera aussi la garde dans les dehors , & celle qui ne fera point de garde à l'attaque demeurera sur la place , en Bataille , ou toute preste dans les escuries pour le premier commandement. Les Officiers d'Artillerie feront leur devoir aux bat-



88      *L'Art de la Guerre,*  
batteries, dès qu'ils verront les ennemis s'approcher de la place, car je n'approuve pas toutes les décharges de Canons qui se font hors de la juste portée des pièces; c'est tirer la poudre aux moineaux; & il ne faut tirer que quand on voit les ennemis à portée ou plus près; particulièrement lors qu'ils montent ou qu'ils descendent la garde de tranchée, lors que la Cavalerie y porte la fascine lorsque les gardes veulent s'approcher de la place, ou qu'elles se retirent après une sortie; enfin lors qu'on voit plusieurs personnes ensemble à une distance raisonnable; & quoi qu'il y ait des batteries, dans toutes les places, il ne faut pas laisser d'en faire de nouvelles, selon la disposition de celles des Ennemis, car les Batteries d'une Place doivent être tellement disposées, qu'elles prennent toujours celles des ennemis en flancs, car quoi qu'ils soient entièrement couverts, on

on ne manque pas de les rompre en trois ou quatre volées , & puis on bat les flafques en les prennant des deux côtez. Il ne faut pas mettre les pieces fur le haut du rempart avec des gabions , pour les bien placer , il faut trancher la platte forme dans le terrain cinq pieds de profondeur , & n'ouvrir les embrasures que quand toutes les pieces enfemble font prestes à tirer ; il faut faire les Batteries si secretement , que les ennemis ne puissent s'appercevoir du mal que quand ils le sentiront. Outre ces batteries qu'on fait ordinairement sur les cavaliers , sur les demi-lunes , sur les Bastions , on place dans les flancs bas des faucons , ou des fauconneaux pour servir de deffence aux fosséz & de ruine aux traverses & aux galeries. On charge les pieces de cartouches , de chaînes , & de ferrailles lors que les assiegeans s'approchent trop prez des dehors ; elles font plus de fracas dans

90      *L'Art de la Guerre,*  
dans les Bataillons, que si elles n'é-  
toient chargées qu'à Boulets seule-  
ment.

Les Pierriers que l'on emplit de pierres & de cailloux jusqu'à la bouche font encores d'une grande utilité contre les approches des assiégeans. On peut aussi se servir de Bombes, mais elles ne font pas un si grand échec lors qu'elles sont jetées de la ville, que si elles étoient jettées de la Tranchée, à moins que les Bombardiers ne donnassent une si juste élévation à leurs mortiers & prissent si bien leurs hauteurs, que les Bombes tombassent perpendiculairement dans un logement, ou dans une place d'armes.

Il faut commencer la défense d'une place par la Contrescarpe qu'on doit garder le plus long temps qu'il est possible ; quelques uns s'arrestent à barricader & à défendre les faux bourgs, cela ne sert qu'à faire perdre du monde, il faut tout esplanader.

Pour

*Premiere Partie.* 92

Pour deffendre plus commodement une contrescarpe, il faut qu'elle ait quinze pieds de Coridor, cinq pieds de profondeur & des Angles flanquez de six vingt pas, en six vingt pas avec de bonnes Palissades.

Cependant qu'on la dispute il faut faire des mines, & des fourneaux sous le glacis vers les endroits où avance le travail des Affiegeans, & sous leur artillerie s'ils en placent pour incommoder les deffenses des affiegés & dès que les fourneaux joüent, il faut que leur effect soit suivy d'une sortie de Cavalerie, & d'Infanterie armée de faux, de fourches, de haches, de massuës, de pertuisannes, & de grenades, la Cavalerie poursuit les fuyards, on fait tête à celle des ennemis, pendant que l'Infanterie encloüe le canon, Brusle les poudres, comble les tranchées, & renverse tout ce qui peut nuire aux affiegés. La cavalerie doit, autant qu'il est possible

92      *L'Art de la Guerre,*  
possible sortir , & rentrer la première après avoir semé derrière elle quelques chasse-trapes , qui ne manqueroient pas d'estropier les chevaux , même les Soldats à pied des ennemis , s'ils venoient , comme cela arrive ordinairement , à poursuivre la sortie des assiégés.

Il ne faut pas s'arrêter à faire beaucoup de Prisonniers dans une sortie , la grande quantité ne fait qu'incommoder durant le siège , deux ou trois suffisent pour apprendre d'eux quelque chose , des ennemis.

Lors que les assiégés se voient réduits à abandonner la contrescarpe , ils doivent se battre en retraite de traversé en traversé jusques dans la demi-lune & revenir à la charge pour chasser à coup de grenades les ennemis de leur logement. Mais il est de la prudence d'un Commandant , de ne pas laisser si fort opiniastrer ses gens à les en vou-

vouloir repousser qu'il y perde tant de monde que la place en soit incommodée, & qu'il n'en ait presque plus pour la garde des autres endroits ; mais comme ordinairement après la prise du chemin couvert, on en vient à la demi-lune, c'est-là que le Gouverneur doit animer les gens à se bien défendre, & à empêcher les approches des ennemis par toute sorte de moyens, en renversant leurs travaux & brûlant leurs galeries, en les incommodant de grenades, de pots à feu d'artifices, de facines ardentes & farcies, & enfin de toutes les machines dont on se sert à la guerre, & quand même ils auroient emporté la demi-lune, on peut les en chasser plus vite qu'ils n'y ont entré par le moyen des fourneaux qu'on doit y avoir préparés & dont l'effet doit être incontinent accompagné d'une sortie de soldats & de travailleurs dont les uns reparent les bre-

breches, & rétablissent les defences, après que les autres se sont rendu maîtres de l'ouvrage.

Un Gouverneur qui sçait bien son mestier, qui a de bonnes troupes, & d'habiles Ingenieurs, fait bien perdre du monde aux assiegeans auparavant qu'ils soient au Corps de la place & qu'ils soient en état d'y loger le Mineur & quand même il s'y feroit logé, il y a quelquefois bien fort à souffrir, ou par les fougades ou par les feux d'artifices dont il est enfumé dans son logement, & qui mettent le feu à la galerie qui communique de la contrescarpe au bastion. On peut encore aller au Mineur par une contremine, ou empêcher l'effect de ses fourneaux, en eventant la mine, je veux encor qu'après plusieurs efforts on ne puisse empêcher la mine de faire son effect, que la breche soit ouverte, les flancs occupez ou rompus, & que les assiegeans

siégeans soient prests à donner l'assaut ; on peut encor soutenir du temps , quand le Gouverneur a preveu à tout ce qui peut servir à la defence de la place , en coupant le bastion en plusieurs endroits , & en y faisant de bons retranchemens il peut outre cela mettre aux bouts de la breche qui se flanke ordinairement d'elle même étant faite en croissant , des mousquetaires de chaque côté , qui doivent la venir flanquer troupe par troupe à quelque peril que ce soit , si le canon les y endommageoit ou la mousqueterie des tranchées , ils pourroient s'y faire un espaullement de sac à terre qu'ils reparoient avec toute la diligence possible s'il venoit à être renversé ; mais comme pendant un assaut general , il est difficile que les assaillans puissent tirer leur canon sans endommager leurs propres soldats , il suffit , aux assiegez de se couvrir  
pour



96 *L'Art de la Guerre*,  
pour lors de mantelets à l'épreu-  
ve du mousquet.

On peut encor dans une pareille occasion se servir de quelques petites pièces d'artillerie des plus maniables, demontées de leurs affûts, & remontées chacune sur quatre roues de deux pieds ou d'un pied & demi de haut, qu'on roulera à bas de la bresche, quand les ennemis commenceront à monter, avec des chaînes ou de gros chables retenus à de forts pieux fichez derrière le bastion; le feu s'y met avec une fusée, ou avec une mèche souffrée. Ces petites pièces se peuvent charger avec des chaînes garnies de boulets, avec des cloux, des ferrailles ou des boîtes à cartouches remplies de grosses bales à mousquet.

On pourroit aussi rouler des Barillets pleins de poudre, & couverts de dez ou de carreaux d'acier; des cerclez ardants garnis de grenades,  
des

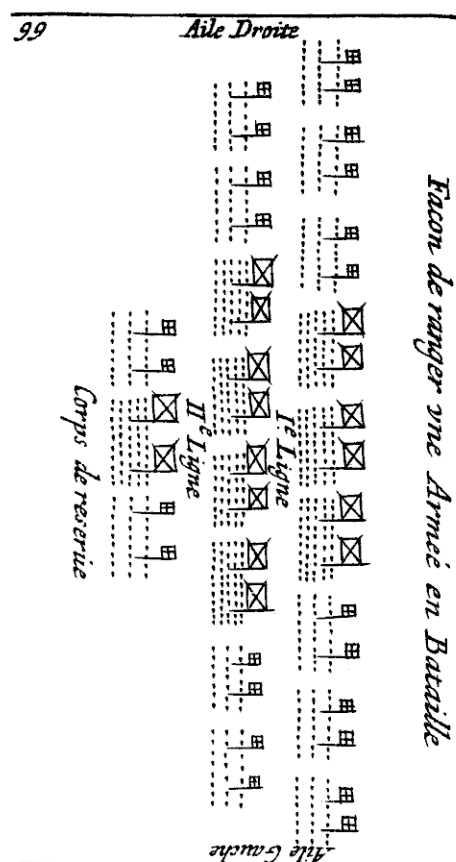
des longs Rouleaux comme sont ceux qu'on roule sur les avoines en Beauce, garnis de pointes de fer, & montez sur des roües, de même que les effieux de charettes; quand les ennemis sont près du haut de la breche, il faut jeter sur eux quantité de grenades, & de pots à feu, l'on en tuera une infinité; & si apres avoir éprouvé tous ces hazards ils sont assez hardis pour en vouloir entreprendre d'avantage ils seront faciles à repousser.

Neanmoins si un Gouverneur apres avoir bien fait son devoir, connoissoit la foiblesse de ses troupes, le mauvais état de sa place & la force des assiegeans, & se trouvoit sans aucune esperance de secours, & de renfort, il feroit bien mieux de conserver à son Prince, le reste de la garnison, en rendant la place avec une capitulation avantageuse, que d'y perir malheureusement lui & les troupes par une defence temeraire & opiniâtée.

E CHA-

*Des Batailles.*

**Q**UOI que les Batailles ne soient pas si fréquentes aujourd'hui que par le passé, il ne faut pas pour cela en négliger la science. Un bon General est toujours maître de donner ou d'éviter un combat; Et quand il juge à propos de hazarder une Bataille, il est de sa prudence de prendre auparavant toutes ses précautions: s'emparant des postes les plus avantageux, & exposant son ennemi à toutes les incommodités du temps & des saisons. Il choisit d'abord son champ de Batailles propre pour la qualité & le nombre des Troupes qu'il a: si le nombre de sa Cavalerie surpasse celui d'Infanterie, il cherche les plaines; & quand il a plus d'Infanterie que de Cavalerie, il se fait des lieux étroits & couverts, autant



autant qu'il lui est possible. Il poste son Artillerie à la tête de son Armée, il range ses Troupes sur deux lignes, mettant la Cavalerie sur les ailes de l'Infanterie, ou entrelassant les Escadrons de Bataillons, suivant la disposition de l'Armée Ennemie.

Les Bataillons & les Escadrons de la seconde ligne, doivent être rangez de forte qu'ils soient postez à l'endroit du vuide des separations de la premiere.

Le General fait son corps de reserve de quelques Brigades de Cavalerie & d'Infanterie, qu'il fait poster à la queue des lignes. & fait mettre pied à terre à tous ses regimens de Dragons, pour donner les premiers avec les Enfans perdus, les postant pour cet effet à la tête de son Armée. Ensuite il visite ses Regimens les uns après les autres, & commet des Officiers Generaux à chaque poste; Le premier Lieu-

E 2                   tenant

100 *L'Art de la Guerre.*

tenant General à la droite, le second à la gauche avec des Mârchaux de Camps; les autres à la seconde ligne, & quelques-uns au corps de reserve, où il demeure pendant le combat, après avoir donné ses ordres par tout; & d'où il envoie du secours aux postes les plus foibles.

Lors que tout est bien disposé, il observe la contenance des Ennemis, & leur ordre de Bataille: il commence le choq par le côté où il se sent le plus fort; Faisant combattre ses Troupes bien à propos les unes après les autres & non point toutes à la fois, & leur faisant si bien observer leur distance, que les premieres étant renversées, ne se jettent pas sur celles qui les doivent soutenir.

Si la premiere Ligne étoit si bien attaquée par celle des Ennemis, qu'elle fut obligée de plier; la seconde est là toute preste pour combattre, pendant que les Troupes en  
desfor-

*Première partie.*      101  
désordre se rallient, & reviennent à la charge tout de nouveau. C'est pourquoi un General doit avoir plusieurs bons Officiers sous lui, pour remedier à tout ce qui pourroit arriver durant le combat, étant impossible qu'il puisse suffire par tout, & ne pouvant donner ses ordres que du côté où il se trouve.

Quand son Armée a de l'avantage, il ne doit jamais permettre le pillage ny la poursuite, à moins que l'Ennemi ne soit rompu de tous côtés, & quoi qu'il soit bon de le poursuivre vigoureusement, il faut neantmoins avoir toujours des Troupes en bon ordre qui ne se débandent pas, afin d'éviter tous les inconvéniens.



# L'ART DE LA GUERRE,

SECONDE PARTIE,

*Dans laquelle il est traité des  
Charges particulieres de Cavalerie  
& d'Infanterie, de la façon de con-  
duire & d'exercer les Troupes.*

CHAPITRE PREMIER.

*Des Officiers Generaux de la Cava-  
lerie Legere.*

**A**PRES avoir traité dans la  
premiere Partie des char-  
ges, & de ce qui servoit  
à l'Armée, & aux Places  
en general; Je parlerai dans celle-cy



des Officiers particuliers , & j'expliquerai toutes les choses auxquelles ils sont obligez par leurs emplois.

La premiere Charge de la Cavalerie Legere est celle de Colonel General, dont le pouvoir est de la commander par tout, de l'envoyer à la guerre, de lui donner l'ordre du combat, de prendre garde si les Officiers font leur devoir , si les Compagnies sont en bon état ; d'en casser les Cavaliers incapables, d'en supprimer les méchans chevaux. Il fert ordinairement à l'Armée en qualité de Lieutenant General, & les nouveaux Officiers sont obligez de prendre son attache. Cette Charge est possedée aujourd'hui par Monsieur le Comte d'Auvergne qui a fait connoître en plusieurs occasions qu'il n'étoit pas indigne de succeder aux Emplois de Monsieur de Turenne son Oncle.

Le Mestre de Camp General  
E 4 com-

304 *L'Art de la Guerre*,  
commande en l'absence du Colonel avec la même autorité, comme fait aujourd'hui Mr. de la Cardonniere Lieutenant General des Armées du Roi.

La Charge de Commissaire general est la troisième, possédée par Mr. . . . . . Lieutenant General des Armées du Roi. Il tient un état de toute la Cavalerie legere, il en fait la revue quand bon lui semble, il oblige les Capitaines à tenir leurs Compagnies completes, il chasse les méchans Cavaliers, & les petits chevaux, & rend un compte exact au Roi de la force des Compagnies, & de la conduite de tous les Officiers.

La Cavalerie legere à ses Maréchaux des Logis particuliers, dont la fonction est d'aller au Campement avec le Maréchal de Camp qui est de jour, & de recevoir du Maréchal des Logis de l'Armée le terrain destiné pour la Cavalerie.

Et

Et ils sont dans la Cavalerie Legere comme le Maréchal des logis est dans l'Armée. C'est pourquoi il est necessaire qu'ils soient habiles & experimentez , & qu'ils aient une parfaite connoissance des Pais, des bois, des rivières, des passages & des defilez. Ils prennent l'ordre du Colonel general ou de celui qui commande la Cavalerie en son absence.

---

C H A P I T R E II.

*Des Mestres de Camp & des  
Majors de Cavalerie.*

**I**L n'y a pas encore fort long temps qu'on ne parloit pas en France de Regimens de Chevaux legers, il n'y avoit que des Compagnies d'ordonnance, desquelles on a fait depuis des Regimens, dont on a donné le commandement à des Officiers que l'on a qualifiez du nom de

E 5      Mestre

106 *L'Art de la Guerre,*  
Mestre de Camp, qui est la même  
chose que Colonel dans l'Infante-  
rie.

Un Mestre de Camp doit être  
homme d'autorité pour comman-  
der absolument à ses Capitaines. Sa  
Charge principale est de marcher à  
la tête de son Regiment, & de le  
mener au combat au lieu que le  
General lui aura donné en l'Avant-  
garde, Bataille, ou Arriere-garde.  
Son devoir est de visiter ses Trou-  
pes, faire bien ordonner les Gar-  
des, les faire changer & relever,  
empêcher qu'aucun Cavalier ne se  
débande, voir si les Capitaines ont  
soin de leurs Compagnies, si elles  
sont bien fournies de Cavaliers ;  
d'armes & de chevaux, comman-  
der aux Officiers ce qu'ils ont à fai-  
re. Il doit rendre toute sorte d'o-  
beïssance au General, aux Lieute-  
nants Generaux, aux Maréchaux de  
Camp & aux Brigadiers, même  
aux Officiers Generaux de la Cava-  
lerie.

lerie. Quand il marche à la teste de son Regiment ; son poste est d'être quatre pas devant les Capitaines.

Les Regimens de Cavalerie Etrangere ont des Lieutenants Colonels , mais les François n'ont que des Majors qui sont toujours les premiers Capitaines, & qui commandent en l'absence des Mestres de Camp. Lors qu'un Regiment est de plusieurs Escadrons , le Mestre de Camp marche à la teste du premier , & le Major à la teste du second.

Chaque Regiment de Cavalerie à son Ayde Major, dont la charge est de faire les logemens, de poser & de relever les Gardes , de faire les détachemens ; d'aller prendre l'ordre du Major de Brigade, de le porter au Commandant, & le distribuer aux Maréchaux des logis des Compagnies.

CHAPITRE III.

*Des Capitaines des Chevaux  
Légers.*

UN Capitaine de Chevaux Légers doit être brave, expérimenté, diligent, & sur tout extrêmement soigneux. Son metier est de conduire sa Compagnie par tout où il lui est commandé par son Mestre de Camp ou par le General : Il doit avoir soin de ses Cavaliers, visiter souvent leurs chevaux, voir s'ils sont en bon état, bien nourris & entretenus, & si rien ne leur manque. Sa place est toujours au devant de sa compagnie de quelques pas, si ce n'est au jour de la bataille; pour lors il met la croupe de son cheval dans le premier rang de l'Escadron. Quand il est dans un lieu de repos, il doit instruire ses Cavaliers à se bien servir de leurs

*Première partie.* 109

armes, à monter à cheval, à former l'Escadron, à se remettre en bataille étant rompus d'une halte ou d'un chemin, & leur apprendre sur toute chose le quart de conversion qui est le principal mouvement de la Cavalerie. Le Capitaine a pouvoir de créer en sa compagnie un Maréchal des logis, trois Brigadiers; & le Roi pourvoit aux charges de Lieutenant, & de Cornette.

Le commandement entre Capitaines est tout autre dans la Cavalerie que dans l'Infanterie : ils commandent suivant l'ancienneté de leurs Régimens; mais icy ils ne suivent que la date de leurs commissions : cela s'observe entre les Mestres de Camp & les autres Officiers de Cavalerie.

CHAPITRE IV.

*Des Lieutenants & des Cornettes.*

**L**Es Lieutenants doivent être aussi capables que les Capitaines. puisqu'en leur absence, ils ont la même charge & autorité. Il doivent se faire aimer & craindre des Cavaliers de leurs Compagnies, les aller visiter souvent, leur recommander le soin des chevaux, & des armes; & rendre un compte exact aux Capitaines de tout ce qui se passe. Il ne faut point qu'ils maltraitent les Cavaliers sans sujet, cela cause la desertion, & sur tout en presence des Capitaines, parce qu'ils n'ont pour lors aucune autorité; mais en leur absence, ils se feront obeir ponctuellement, & n'épargneront pas ceux qui manqueront à leur devoir & au service du Roi. C'est à eux de prendre garde  
aux



*Seconde Partie.*

III

aux actions des Maréchaux des Logis & des Brigadiers, pour les tenir en leur devoir & les faire pourvoir à ce qui est nécessaire aux Compagnies. Leur poste dans une marche est à la gauche des Capitaines.

La charge de Cornette est belle & honneste pour un jeune homme qui commence le mestier de la Cavalerie, & qui le veut apprendre. Il doit avoir autant de soin de la Compagnie, que le Lieutenant, puis qu'il la commande en son absence. Son devoir est de porter l'Estendart par tout où elle marche ou de le faire porter par un Cavalier brave & fidele qu'il paye pour cela; mais dans un jour de revüe, de garde ou de combat, il le portera lui même, & se fera plutôt tuer que de l'abandonner, parce qu'il se deshonore & sa compagnie en le perdant.

Sa place au jour de combat est à la cinquième file au premier rang de l'Es-

112 *L'Art de la Guerre.*

L'Escadron! quand la Compagnie défile, il marche seul après le troisiéme rang; & quand il ne porte pas son Estendart, il prend la gauche du Lieutenant. Le Cornete doit sçavoir qu'on ne porte jamais d'Estendart dans les détachemens, mais seulement quand toute la compagnie marche.

On ne parle point de Cornete dans les Compagnies de Gendarmes; mais bien d'Enseigne & de Guidon, & chaque Compagnie porte tous les deux.

---

C H A P I T R E V.

*Des Mareschaux des Logis, & des  
Brigadiers des Compagnies de  
Chevaux legers.*

**L**A creation du Mareschal des Logis d'une Compagnie dependant entierement du Capitaine, il doit  
tôu-

*Seconde Partie.* 113

toûjours choisir entre ses Cavaliers celui qu'il jugera le plus capable pour cette charge, parce que c'est sur lui qu'il se repose du soin de la Compagnie ; & outre qu'il doit être brave & vigilant, il est nécessaire qu'il sçache lire, escrire, & compter. Son devoir est de tenir un rolle des Cavaliers, & de leurs logemens, de visiter souvent les Escuries, faire penser les chevaux en sa presence, examiner si rien ne manque aux selles & aux brides, prendre garde que les Cavaliers ne vendent les fourages, se rendre au logis du Capitaine soir & matin & principalement lors qu'il fait le payement de la Compagnie. C'est à lui à prendre soin des armes & des munitions, poser les Corps de gardes aux lieux ordonnez par le Major, & en visiter souvent les vedettes. Quand la Compagnie marche, son poste est à la queue, pour empêcher les Cavaliers de quitter leurs  
rangs.

114 *L'Art de la Guerre.*

rangs & de demeurer d'erriere. En campagne ou en garnison , il va prendre les Vivres & les fourages chez les Munitionnaires , pour les delivrer aux Brigadiers , & les Brigadiers aux Cavaliers : & il se trouve tous les soirs au cercle pour y recevoir l'ordre & le mot du Major , qu'il apporte à son Capitaine & aux Officiers de sa Compagnie. Quand il y a quelque détachement, il commande les Cavaliers de qui le rang est de marcher , & les conduit lui-même au rendez-vous.

Une Compagnie de Cavalerie se partage en trois Brigades & sur chacune le Capitaine établit un Brigadier pour en prendre soin : il choisit ordinairement pour ces Emplois les plus anciens, les plus braves & les plus sages de ses Cavaliers. Leur devoir est d'avertir le Capitaine & les Officiers de tout ce qui se passe parmi eux ; & d'empêcher les désordres & les querelles. Lors qu'ils  
font

font de garde, leur fonction est de poser les vedetes aux lieux qui leur ont été ordonnez par le Major, n'y mettant que des gens capables, car autrement ils donneroient souvent l'alarme sans raison; les instruisant de ce qu'ils ont à faire, les visitant souvent de peur qu'ils ne s'endorment, & ayant soin de les relever d'heure en heure. Ils distribuent aux Cavaliers les vivres & les fourrages qu'ils ont reçûs du Mareschal des Logis, & leur place en marchant est au premiere rang.

Chaque Compagnie de Cavalerie doit avoir son Trompette, qui loge ordinairement près du Capitaine ou avec son Equipage. Il prend l'ordre du Mareschal des logis, & sonne boutefelle, à cheval, & à l'Estendard à l'heure qui lui a été donnée; & tous les soirs il sonne le guet ou la retraite aussitôt que l'ordre est distribué. La place des Tymbaliers & des Trompetes en marchant, est à

116 *L'Art de la Guerre.*

à la teste de l'Escadron, six pas devant le Commandant. Aux jours de combat ils sont sur les ailes, pour sonner la charge ou la retraite suivant ce qui leur est ordonné par les Majors ou Aydes Majors des Regimens. Au son de la trompette tous les Cavaliers se doivent accommoder dans leurs Equipages de guerre, & se rendre en diligence au Logis du Capitaine ou de ceux qui commandent leurs Compagnies.

---

## CHAPITRE VI.

### *Des Colonels d'Infanterie.*

LA Charge de Colonel general de l'Infanterie Françoisse est demeurée esteinte depuis la mort de M. le Duc d'Espèron ; elle lui donnoit un pouvoir absolu sur toute l'Infanterie, la justice s'y faisoit par tout en son nom, il nommoit aux charges, & avoit une Com-  
pag-

pagnie dans chaque Regiment que l'on appelloit la Colonelle, & les Commandans des Corps ne portoient que le nom de Mestres de Camp, mais depuis la suppression de cette Charge, ils ont quitté cette qualité qui se conserve encore dans la Cavalerie, pour prendre celle de Colonel.

La charge d'un Colonel demande une Personne de qualité, qui soit riche, & qui commande absolument à ses Capitaines : & qui les oblige de prendre soin de leurs Compagnies, ayant soin de faire choix de bons Officiers subalternes.

Son devoir est de mener son Regiment par tout où il luy est ordonné, & de marcher à la teste avec le haussécol, la Pique à la main : mais quand il est en bataille, son poste est à l'endroit des Piques, trois pas devant les Capitaines. Il doit voir en quel état sont les Compagnies, & veiller à ce qu'elles soient complètes de  
bons

bons hommes qui soient armez, & équipez de tout ce qu'il faut & comme il n'y a rien qui denoüe, & qui rende le Soldat si adroit que l'exercice; il commandera aux Officiers de le faire faire tous les jours à leurs Compagnies durant une heure; & au Major deux fois la semaine à tout le Regiment.

Quand le Regiment marche seul en Pais ennemy, il doit autant qu'il lui est possible éviter les plaines & chercher les chemins couverts, defendant aux Soldats de quitter leurs rangs sur peine de la vie. Il fera marcher la moitié des Capitaines à la teste, l'autre moitié à la queue, les Lieutenans & les Sou-Lieutenans dans les divisions, les Sergens sur les aîles, un Lieutenant avec trente hommes à l'avant-garde, & un autre avec pareil nombre à l'arrière-garde. Lors qu'il se trouvera sur une plaine & qu'il ne pourra faire autrement, il fera fraizer son

Ba.



Bataillon, c'est à dire environner les Mousquetaires de Piquiers pour se deffendre contre la Cavalerie qui le pourroit attaquer. Le seul moyen de rendre les Soldat assidus au Regiment, & empêcher le libertinage c'est de faire rester tous les Officiers à leurs postes, & de rendre chaque Lieutenant responsable de sa division.

Au siege d'une Place, le jour que son Regiment est de tranchée, il fera deffendre aux Soldats de sortir du camp; & après avoir fait ses detachemens, il conduira son Regiment à l'endroit de l'attaque le plus à couvert qu'il lui sera possible, où il prendra l'ordre du Lieutenant General ou du Marechal de Camp qui est de jour: ensuite il fera relever les postes, il visitera les travaux, il fera executer ponctuellement les ordres qui lui auront été donnez, & aura soin des Officiers blesez, les assistant de tout son pou-

120 *L'Art de la Guerre,*  
pouvoir, & rendant justice à un  
chacun sans jalousie.

Tous les Regimens d'Infanterie  
ont leur justice & leur état major,  
composé du Major, des Aides Ma-  
jors, de l'Aufmonier, du Maréchal  
des Logis, du Prevôt, & de son Lieu-  
tenant, du Greffier, du Chirur-  
gien major de six Archers & de  
l'exécuteur.

Quand il est question de juger  
un Soldat criminel, le Prevôt in-  
struit le procès, & le Conseil de  
guerre se tient chez le Colonel.

Le Colonel a pouvoir d'interdi-  
re, & d'arrêter les Officiers de son  
Regiment lors qu'ils ont manqué  
contre le service, mais il en doit  
aussi-tôt donner avis à la Cour. A  
l'Armée il n'a pas de Corps de gar-  
de devant son logement, si ce n'est  
qu'il soit Brigadier; mais seulement  
une Sentinelle de la garde du camp:  
ce qui ne se fait jamais dans une Pla-  
ce où il est en garnison, à moins  
qu'il

qu'il n'en soit Commandant en l'absence de Gouverneur , du Lieutenant du Roi , ou du Major ayant commission de commander.

Les Colonels ne commandent pas entr'eux suivant l'ancienneté de leur commission , comme il se pratique dans la Cavalerie , mais suivant le rang de leurs Regimens ; Par exemple , le Colonel du Regiment de Picardie receu d'un jour commandera à celui de Champagne pourveu de sa charge depuis vingt années ; parce que Picardie a l'ancienneté devant tous les Regimens , & ainsi des autres . La même chose s'observe entre les Capitaines & les autres Officiers d'Infanterie.

## CHAPITRE VII.

*Du Lieutenant Colonel.*

CHaque Regiment d'Infanterie & de Dragons a son Lieutenant Colonel, qui le commande en l'absence du Colonel avec la même autorité : mais parce que la plupart des Colonels sont jeunes Seigneurs qui ne manquent point de cœur, mais qui n'ont pas toute l'expérience nécessaire; le Roi s'est réservé la liberté de choisir par tout où bon lui sembleroit des Officiers de service de qui la valeur, la conduite, & la capacité se soient fait connoître en plusieurs occasions; pour mettre à la teste de ses Regimens, tant de Cavalerie que d'Infanterie, sans que pour cela les premiers Capitaines s'en puissent formaliser en aucune façon.

Un Lieutenant Colonel doit  
être

être homme de service, qui ait passé par tous les degrez des Chargez, qui se soit signalé dans de perilleuses occasions, qui sçache la maniere d'attaquer & de deffendre une Place, mener un Regiment au combat, faire une retraite glorieuse, & se retrancher dans un poste pour n'estre point insulté. Les Fonctions de sa charge sont pareilles à celles du Colonel, qui ne doit jamais rien entreprendre sans s'être conseillé avec lui. C'est à lui de tenir la main à la discipline du Regiment, & sçavoir la valeur de chaque Officier en particulier: il doit encore s'attacher à connoistre tous les Soldats du Regiment, se faire aimer & craindre tout ensemble; cela se fait en écoutant leurs plaintes, en leur faisant faire raison par leurs Officiers quand elles sont justes, & les faisant severement punir quand ils ont failly.

Le poste du Lieutenant Colonel

F 2 est

est à la gauche du Colonel, trois pas devant les Capitaines, lors que le Regiment n'est que d'un Bataillon : mais quand il est de plusieurs, le Colonel commande le premier, & lui le second. Les Colonels, les Lieutenans Colonels & les Commandans des Bataillons sont dispensés de monter la garde quand ils sont en garnison dans une Place de guerre.

---

#### CHAPITRE. VIII.

##### *Des Majors, & des Aides Majors d'Infanterie*

**L**A Charge de Sergent Major est autre dans l'Infanterie que dans la Cavalerie, quoyque les fonctions n'en soient pas beaucoup différentes. Le Major de Cavalerie est toujours le premier Capitaine de son Regiment, & le commande en l'ab-

l'absence du Mestre de Camp. Celui d'Infanterie n'a pas de Compagnie, & ne peut prétendre aucun commandement qu'après tous les Capitaines, à moins qu'il n'ait commission particulière pour cela.

Le devoir du Major, est d'aller tous les soirs prendre l'ordre de celui qui commande, & étant en Corps d'Armée, du Major general ou des Majors des Brigades; de le rapporter ensuite au Camp à son Colonel, & d'assembler les Sergens des Compagnies en cercle, pour leur distribuer. S'il y a quelque détachement pour des Convois, des gardes, & des Partis; il leur commandera de tenir prest par Compagnie le nombre de Soldats qu'on lui aura demandé; il fera avertir les Officiers de qui le tour est de marcher, & leur donnera une heure & un rendez-vous où il se trouvera le premier pour les y recevoir & les conduire

226 . *L'Art de la Guerre,*  
duire où il fera besoin. C'est à lui à  
donner l'ordre comment & à quelle  
heure les Compagnies doivent mar-  
cher, & si son Regiment aura l'A-  
vant-garde, la Bataille ou l'Arriere-  
garde. Estant prest à partir, il com-  
mandera aux Tambours de battre au  
champ, il avertira les Capitaines,  
il fera sortir les Drapeaux des quar-  
tiers, il dressera son Bataillon, &  
donnera à chaque Officier le poste  
qu'il doit occuper ce jour là ; &  
ayant mis ses Troupes aux champs,  
il les verra partir pour sçavoir si el-  
les marchent en bon ordre. Avant  
que le Regiment prenne son loge-  
ment, il le doit aller reconnoître,  
puis le revenir mettre en bataille,  
détacher ses Corps de garde, donner  
l'ordre aux Sergens de ce qu'ils au-  
ront à faire, & ordonner aux Com-  
pagnies de se loger. Si le Regiment  
campe en Corps d'Armée, il donne-  
ra à chaque Compagnie le terrain  
qui lui a été destiné, il fera poser  
les



les armes aux Soldats en maniere de pyramide, les piques separées des mousquets, six grands pas au devant des Baraques; il postera la Garde du Camp environ quinze pas au delà du Bataillon; & détachera les autres Gardes que le Regiment fera obligé de fournir. Si le Regiment loge seul dans un quartier & qu'il y ait danger, il le doit barricader, retrancher, ou fermer de chariots. Il ira ensuite poser ses Corps de garde à l'entour du logement, & des Sentinelles si proche l'une de l'autre qu'elles s'entendent parler; & fera poster hors des retranchemens, des Sentinelles perduës, qui en cas d'alarme après avoir tiré leur coup, se retireront au Corps de garde. Lors que l'alarme se donne au camp, il faut que le Major se rende en la Place d'Armes du Regiment, qu'il y forme son Bataillon, qu'il envoie doubler les gardes du côté de l'alarme, qu'il

128      *L'Art de la Guerre,*  
en avertisse son Colonel, & qu'il  
donne avis au General de ce qui se  
passe. Aucune Compagnie ne doit  
entrer ou sortir de son poste sans le  
congé du Major, & jamais on ne  
change aucun ordre que par lui,  
parce qu'il ne se donne que par l'or-  
donnance du General, ou de son  
Colonel.

Tout ce qui se departit au Regi-  
ment de toute sorte de munition se  
délivre au Major, qui en fait le de-  
partement aux Compagnies, & a  
charge de pourvoir à toutes les ne-  
cessités; comme d'envoyer les ma-  
lades aux Hospitaux, commandant  
au Prevôt de fournir les chariots.

A l'attaque d'une Place, il est de  
son devoir d'avertir le Regiment  
du jour qu'il doit monter la garde  
de Tranchée, de faire battre aux  
champs; de commander les Offi-  
ciers suivant leurs rangs, de deta-  
cher les travailleurs & des gens pour  
les soutenir. Etant arrivé à l'atta-  
que.

*Seconde Partie.* - 129

que, il doit relever les postes, prendre l'ordre du Lieutenant General ou du Maréchal de Camp de ce qu'il y a à faire pour le Regiment, aller à l'Artillerie faire délivrer les outils & les munitions nécessaires, conduire les travailleurs aux endroits destinez, & rendre compte à son Colonel de tout ce qui se passe.

Au jour d'une Bataille, il ne doit pas se mettre à pied au rang des Capitaines, mais être à cheval, tantost à la teste, & tantost à la queue, pour faire les commandemens & executer les ordres de son Colonel.

Le Major tiendra un rolle du rang des Officiers & des Compagnies, il sçaura le nombre de leurs Soldats suivant qu'ils sont passez en revue, & fera faire l'exercice à tout le Regiment deux fois la semaine, & aux Officiers en particulier, leur enseignant la maniere de bien saluer de la Pique.

F. 5,

U

Il a droit de faire inventaire des meubles & équipages des Officiers qui meurent au Régiment, & de les faire vendre à l'encan au son du tambour; il prend pour ses droits l'épée, la pique, le haussecol, & le sol pour livre de la vente de leurs meubles. Il assiste au Conseil de Guerre, & donne ses conclusions aux procès, de même qu'un Procureur du Roi.

Les fonctions des Aides Majors ne diffèrent en rien de celles du Major; & leur nom porte avec soi l'explication de leur charge. Les Régimens d'Infanterie ont autant d'Aides Majors qu'ils ont de Bataillons.

Tous les Majors, & Aides Majors cessent leurs fonctions, sitôt que les Régimens entrent en garnison dans une Place où il y en a d'établis de la part du Roi.

CHA—

CHAPITRE IX.

*Du Capitaine d'Infanterie.*

L'Infanterie a été de tout temps l'Ecole de la Guerre, & c'est par elle qu'ont toujours commencé ceux qui ont voulu se perfectionner dans ce métier. Un jeune Gentil-homme a bien meilleure grace à porter le Mousquet, qu'à servir en qualité de Cavalier : Les grands Seigneurs nous en tracent le chemin. Le Marquis d'Humieres fils de Mr. le Maréchal a debuté par le Drapeau Colonel du Regiment du Roi, & y est aujourd'huy Capitaine : le Marquis d'Uxel Colonel du Regiment de Monseigneur le Dauphin, a servi Capitaine dans le même Regiment. Le Marquis de Feuquieres Colonel d'un Regiment d'Infanterie, le Marquis de Crevant Colonel de celui de la Reine, & le Marquis de

F. G. Nefse

132 *L'Art de la Guerre,*  
 Neffe Colonel du Regiment de  
 Monseigneur le Prince, ont servy  
 Lieutenans & Capitaines dans le  
 Regiment de sa Majesté. Le Comte  
 de Bourlemont Colonel de Picardie  
 étoit aussi Capitaine dans le Regi-  
 ment du Roi : Le fils de Mr. le  
 Duc de Gèvres y est encore Ensei-  
 gne Colonel. Le Marquis de Gen-  
 lis est Colonel du Regiment de la  
 Couronne, après y avoir été Ca-  
 pitaine; le Marquis de Froullé fut  
 tué à la bataille de Confarbrik por-  
 tant le Drapeau Colonel du Regi-  
 ment de Vermandois: & plusieurs  
 autres que je pourrois nommer qui  
 servent actuellement dans l'Infante-  
 rie, sans ceux que ce métier a fait  
 parvenir à de plus grands Emplois.  
 J'ay entendu dire à Monsieur de  
 Turenne étant au Siege du Fort de  
 Skin. qu'il s'étonnoit que les Hol-  
 landois deffendoient si mal leurs  
 Places, veu qu'autre-fois toutes  
 les personnes de qualité envoyoient  
 leurs

leurs Enfans chez eux pour y apprendre la Guerre, & que lui-même y avoit commencé à porter le Mousquet.

Ce n'est pas assez à un Gentilhomme d'être à la teste d'une compagnie d'Infanterie pour apprendre quelque chose, s'il ne s'attache fortement à son emploi, de la manière qui suit.

Il doit toujours avoir une Compagnie nombreuse de bons & de vigoureux Soldats, bien entretenus d'armes & d'habits, les connoissant tous par leurs noms, & sçachant de quoi chacun est capable en particulier; Ce n'est pas un deshonneur pour lui de les aller visiter souvent dans leurs logemens, & de voir s'ils ont soin de s'y tenir proprement.

Une Compagnie se paye tous les cinq jours de la paye du Roi entière, à la reserve d'un sol que le Capitaine retient chaque jour aux Sol-

F 7                      dats

134 *L'Art de la Guerre,*  
dats pour les entretenir d'habits,  
linge, fouliers & chapeaux : il n'y  
a pas de mal qu'il leur fasse lui-même  
le prest, il remarque mieux ce qui  
leur manque, & les oblige de se te-  
nir nettement, & de prendre soin  
de leurs habits ; la propreté leur  
est d'un grand secours, & d'étour-  
ne bien des maladies. Quand il y  
en a de malades ou de blesez, le  
Capitaine les doit separer des autres  
& les faire conduire à l'Hôpital.

Le Capitaine a pouvoir de créer  
dans sa Compagnie deux Sergens,  
trois Caporaux, & cinq Lanipassa-  
des, mais il ne les peut casser de son  
chef pour telle faute que ce soit,  
cela depend du Conseil de Guerre,  
il n'est pas en son pouvoir de punir  
un Soldat de mort ; si ce n'est qu'il  
soit rebelle, pour lors il le doit  
tuer ; mais pour toute autre chose,  
il ne peut que l'emprisonnier, & le  
livrer à la justice commise sur le Re-  
giment.

Son



*Seconde partie.* 135

Son métier est de conduire sa Compagnie par tout où il lui sera commandé par son Colonel, marchant lui-même à la teste avec le hauffecol, la Pique à la main. L'assiduité des Capitaines tient les Soldats dans leur devoir; il en est aujourd'hui qui croyant qu'il y va de leur honneur de marcher à la teste de leurs Compagnies, en laissent la conduite à leurs Officiers, & font porter leurs armes par les Laquais: Un bon Capitaine doit ordonner lui-même la marche de sa compagnie ou par deux ou par quatre, mettant les Piquiers à la queue, ou dans le centre en forme de Bataillon, prenant son poste à la teste, le Lieutenant à la ferre-file, le Sous-Lieutenant ou l'Enseigne à la teste des Piques, & les Sergens sur les aîsles: Et en cet ordre là mener au rendez-vous tambour batant.

Il doit exercer les Soldats à se servir de leurs armes, leur apprendre

à

136     *L'Art de la Guerre,*  
à se mettre en Bataille, & s'y remettre étant rompus, & leur montrer toutes les Evolutions nécessaires à l'Infanterie; à faire leurs huttes, ou logemens de Campagne, & tous autres exercices de guerre.

Au Siege d'une Place, quand il est de tranchée, il restera dans le poste qui lui aura été confié jusqu'à ce qu'on le relève, le défendant vigoureusement, & faisant faire grand feu aux Soldats qu'on lui a donnez : lors qu'il est commandé aux Travailleurs, son devoir est de les hâter de se mettre promptement à couvert, de prendre garde qu'aucun ne se débande, ou ne se couche sur le ventre, de peur, ou pour ne point travailler.

Dans une garnison il doit monter la garde à son tour au poste qui lui écherra par le sort, & n'en point sortir qu'il n'en soit relevé, visitant souvent les Sentinelles, & faisant exactement ses rondes. Quand il  
mar-

marche avec le Regiment, son poste est un jour à la teste, un autre jour à la queue; n'en partant jamais sans le congé de son Colonel, & tenant la main à ce qu'aucun Soldat ne quitte son rang sans permission.

Quand il marchera avec la Compagnie seule, il enverra son Lieutenant au logement dès le matin, il fera marcher ses Soldats en bon ordre dans toute la route, & leur fera faire halte durant deux heures à la moitié du chemin, les empêchant de s'écarter pour aller piller dans les Villages: Un Capitaine doit n'être pas trop rude à ses Soldats, ny aussi trop indulgent; l'un le fait haïr, & l'autre le fait mépriser.

Il faut qu'il sçache faire combattre ses gens seuls & en compagnie; qu'il connoisse les avantages des lieux, des armes, du temps & des occasions pour s'en prevaloir. Qu'il s'attache à entendre les Fortifications, la maniere d'attaquer, & de  
def-

138. *L'Art de la Guerre,*  
défendre une Place , comment &  
de qu'elle façon on doit conduire  
les ouvrages , afin que venant son  
rang de mener ou de garder un tra-  
vail , il ne fasse pas quelque tour  
d'apprenty : Un Capitaine qui sçait  
bien son métier est capable de possé-  
der toute sorte de grands Emplois ;  
& les charges de Gouverneur , de  
Lieutenant de Roi , & de Major de  
Place ne se donnent ordinairement  
qu'à de bons Officiers d'Infanterie  
que le Roi veut récompenser.

---

#### CHAPITRE X.

##### *Du Lieutenant, & du Sous- Lieutenant.*

**L**A charge de Lieutenant est de  
même dans l'Infanterie comme  
dans la Cavalerie ; & puisqu'il com-  
mande la Compagnie en l'absence  
du Capitaine , il doit avoir autant  
de capacité que lui. Son devoir est  
de

de visiter souvent les Soldats , de leur faire faire le service , & de les exercer tous les jours au maniement des armes. Quand il marche avec la Compagnie , le Capitaine n'y étant pas , il la conduit : mais s'il y est , il se tient à la queue pour faire ferrer. Lors que la Regiment marche en Bataille , chaque Lieutenant prend son poste dans une division suivant son rang , empêchant les Soldats de se débander.

C'est au Lieutenant à prendre garde aux actions des Caporaux , & des Sergens , pour les tenir dans leur devoir , & les faire pourvoir à ce qui est nécessaire à la Compagnie : c'est pourquoi il ne manquera pas de se trouver tous les jours au Drapeau à l'heure que les Soldats montent la garde , pour leur faire faire l'exercice , & voir si leurs armes sont claires & nettes , & en état de tirer , & si leurs bandoulières sont garnies de poudre , de bales & de méche. La

La Charge de Sous-Lieutenant est nouvelle en France , il n'y en avoit autrefois que dans le Regiment des Gardes , mais depuis la suppression des Enseignes l'on a donné le nom de Sous-Lieutenant, ou de Lieutenant reformé au troisième Officier d'une Compagnie d'Infanterie ; Sa fonction ne differe en rien de celle du Lieutenant que pour le commandement, & le poste, qui est ordinairement à la division des Piquiers.

Les Officiers d'une Compagnie doivent s'acquiescer l'amitié du Capitaine en lui rendant de frequentes visites , en lui portant toute sorte d'honneur & de respect, & prenant un soin particulier de ses Soldats : Il est obligé reciproquement de les aimer, de les servir, & de les assister de tout son pouvoir.

Les Lieutenans, les Sous-Lieutenans, & les Enseignes d'un même Regiment, commandent entr'eux  
sui-

*Seconde partie.* 141  
suivant l'ancienneté de leur réception , & non suivant le rang de leurs Compagnies.

---

## CHAPITRE XI.

### *De l'Enseigne.*

**D**EVANT la Paix d'Aix la Chapelle , il n'y avoit pas de Compagnie d'Infanterie en France qui n'eût un Enseigne ; à présent il n'y en a que dans les Compagnies aux Gardes , & deux que l'on a conservées par Regiment ; un pour la Compagnie Colonelle , & l'autre pour celle du Lieutenant Colonel : Il n'y a pourtant pas de Bataillon qui n'ait trois Drapeaux , mais on les fait porter par des Lieutenans reformez.

La Charge d'Enseigne est honneste & propre à un Jeune-homme de qualité qui commence à porter

les armes ; c'est pourquoi il doit faire habitude avec le Lieutenant de la Compagnie pour en apprendre toujours quelque chose du métier. Son devoir est de porter le Drapeau par tout où va la compagnie , en Affaut , soit en Bataille , n'ayant nul égard au danger , mais au moyen d'acquies de la gloire. Entrant dans une Place , en montant la garde , en passant en revue , ou en allant au combat , il doit porter son Drapeau lui-même sur l'épaule gauche : Dans une route il peut le faire porter par un des plus braves Soldats. Sa place ordinaire est à la teste des Piques , & dans une Bataille le Sergent Major le met au rang où il doit marcher , se faisant plutôt assommer que de quitter ou perdre son Drapeau. Si son Regiment avoit du désavantage , & qu'il fût obligé de lâcher le pied , il déchirera son Drapeau , le ferrera dans sa poche , & en abandonnera  
la



la lance ; mais cela ne se fait qu'à la dernière extrémité , & quand il n'y a plus de ressource. Au jour du Combat , l'Enseigne Colonel étant tué ou blessé , c'est au premier Capitaine du Regiment , à prendre le Drapeau.

Jamais les Drapeaux ne se portent dans les détachemens , ny même quand le Regiment va à la tranchée. On les fait garder chez quelqu'un des Officiers généraux.

Autrefois la Place d'Armes d'une compagnie étoit devant le logis de l'Enseigne ; cela ne se pratique plus aujourd'hui ; les soldats s'assembloient devant celui du Capitaine , & le Drapeaux se portent chez le Commandant du Regiment.

CHAPITRE XII.

*Du Maréchal des Logis d'un  
Regiment d'Infanterie*

**I**L n'y a point de Regiment d'Infanterie qui n'ait son Maréchal des Logis, dont la charge est de loger les Regimens, & de distribuer les quartiers aux Fourriers de chaque compagnie. Il va tous les jours chez le Maréchal des Logis de l'armée prendre l'ordre du département & du rendez-vous des Troupes, & le fait sçavoir à son Colonel.

Lors que les Maréchaux de camp partent pour le campement de l'Armée, tous les Maréchaux des Logis des Regimens le doivent accompagner, & aussi-tôt que le Maréchal des Logis de l'Armée leur a marqué le terrain de leurs Camps, ils le partagent par Compagnie, &  
le

le delivrent aux Fouriers. Quand les Regimens logent à couvert dans des quartiers, ils ordonnent premierement les Logis des Colonels, ensuite ceux des Lieutenans Colonels, des Majors, des Aides Majors, des autres de l'état major, & les leurs. Après ils font autant de quartiers qu'il y a de compagnies, & les font tirer en bulletins aux Fouriers, qui choisissent les meilleurs Logis pour les Capitaines, pour les Lieutenans, Sous-Lieutenans & Enseignes.

---

C H A P I T R E XIII.

*Du Prevost d'un Regiment.*

**L**A Charge de Prevost, est de pour-suivre & arrêter les Defer-teurs & les Delinquans. Il a sous lui un Lieutenant, un Greffier, six Archers & un Exécuteur. C'est lui qui  
G met

146      *L'Art de la Guerre,*  
met le taux aux vivres de son quartier, & on n'en peut vendre sans sa permission; Il ordonne des Boucheries; il a la charge de faire nettoyer les Camps, il dresse les procès; il interroge & confronte les Témoins, & le procès étant instruit, il le porte au Sergent Major qui donne les conclusions, ensuite le Colonel & les Capitaines le jugent.

En marchant, le Prevost a charge de conduire les Bagages de son Regiment, & de les faire tenir en ordre. Il a soin aussi de fournir des charettes pour porter les malades à l'Hôpital.

---

#### CHAPITRE XIV.

##### *Des Sergens*

**L**E Capitaine ayant pouvoir de créer des Sergens dans sa Compagnie

pagnie, il doit choisir ceux de ses Soldats qu'il connoît être les plus braves, les plus sages, & les plus vigilans pour remplir ces Charges. C'est aux Sergens d'avoir un rollé des Soldats & de leurs logemens, & les y aller visiter soir & matin. Ils doivent sçavoir le compte des Piquiers & des Mousquetaires, & ranger les Compagnies, mettant au premier rang les mieux armez & les plus vigoureux, leur faisant observer la discipline militaire, & toute sorte de commandement fait par leurs Officiers. En campagne & en garnison ils instruiront les Soldats à manier leurs armes, à se tenir en rang & en file, & auront soin de recevoir les Vivres & les Munitions du Commissaire, de les distribuer aux Caporaux, de poser les Corps de garde; & les Sentinelles aux endroits que le Major aura ordonné, & les visiter souvent. Quand la Compagnie marche, leur place est

148     *L'Art de la Guerre,*  
sur les aîles, pour faire dresser les  
rangs & files, & empêcher les Sol-  
dats de s'écarter, les faisant re-  
mettre avec la hampe de la Halle-  
barde.

Tous les soirs un Sergent de cha-  
que compagnie doit se rendre à la  
Place d'Armes, pour y recevoir du  
Major l'ordre, & le porter ensuite  
aux Capitaines, & aux autres Offi-  
ciers. Voici comme l'ordre se don-  
ne.

Aussi-tôt que le Major est arrivé  
sur la Place, les Sergens se mettent  
près de lui en cercle suivant le rang  
de leurs Compagnies, commençant  
à sa droite, & finissant à sa gauche,  
tous chapeaux bas, & la Hallebar-  
de à la main. Le Major se couvre, &  
leur ayant commandé ce qu'il y a à  
faire d'extraordinaire, il donne le  
mot tout bas au premier Sergent  
qui est à sa droite, qui fait passer la  
parole de main en main jusqu'au  
dernier qui le rend au Major, afin  
qu'il

qu'il voye si le mot est bon, & s'il n'a point changé.

Quand il y a quelque détachement, les Sergens en vont avertir leurs Officiers, ils commandent par Compagnies le nombre de Soldats que le Major leur a demandé; ils ont soin de visiter les armes, de leur distribuer les munitions nécessaires, & de les conduire au rendez-vous. Dans une garnison, chaque Sergent à son tour se doit rendre au logis de son Capitaine, pour voir si l'Escouade commandée pour la garde est complète, & pourvue de ce qu'il faut.

Les Sergens doivent après la retraite battuë, aller voir par les Chambres si tous les Soldats sont rentrez, faire rapport au Capitaine des absens, & des malades, & en avertir le Major pour les faire conduire à l'Hôpital.

Les Sergens du Regiment des Gardes se trouvant en Garnison

G 3 avec

150      *L' Art de la Guerre ,*  
avec d'autres Regimens , ont le pri-  
vilege de faire un cercle à part pour  
recevoir l'ordre , à cause de l'hon-  
neur qu'ils ont de servir à la garde  
du Roi.

---

C H A P I T R E , X V .

*Des Caporaux , Lanspassades &  
autres bas Officiers d'une  
Compagnie.*

**L**E Roi entretient dans chaque  
Compagnie d'Infanterie , trois  
Caporaux , & cinq Lanspassades ou  
Appointez.

Le devoir d'un Caporal est de  
commander son Escouade , d'in-  
struire les Soldats de tout ce qu'il  
est necessaire qu'ils sçachent & qu'ils  
fassent , d'empêcher les querelles &  
les defordres , & en avertir le Ca-  
pitaine , parce qu'il ne les peut fra-  
per , mais seulement les punir par  
de longues sentinelles. Il tiendra un  
rol-



*Seconde partie.* 151

rolle de son Escouade, il fera sçavoir aux Soldats le jour qu'ils doivent monter la Garde, il visitera leurs armes, & leurs bandoulières, il leur départira les Vivres, & les Munitions, & le Sergent lui aura délivré, & connoitra quels sont les plus exactement pour les mettre aux Sentinelles & aux factions plus importantes. Etant en garde, son devoir est de poser des Sentinelles aux lieux que le Major lui aura montré, de les changer lui-même, de les envoyer visiter par les Lampassades, ou appointez, & attendre les rondes & contre-rondes qui lui doivent donner le mot : Il doit recommander aux Sentinelles de ne se laisser approcher de personne, fust-ce du General d'Armée, sans présenter la Pique ou le Mousquet, la mèche compassée; ni de se retirer sans être levées par le Caporal ou contraintes de l'Ennemi; pour lors elles se retireront au Corps de

152      *L'Art de la Guerre,*  
garde, & le Corps de garde étant  
forcé se retirera au Camp.

Le Caporal fera porter respect au  
Corps de garde, & faire silence  
soit aux portes, & aux murailles,  
afin que le bruit n'empêche d'ouïr  
les avertissements des sentinelles. Il  
se promenera au devant de son  
Corps de garde où il fera tenir un  
Lanpassade, il y conservera tou-  
jours du feu pour allumer les me-  
sches, & aura soin de le faire garnir  
de bois, de charbon, & de chan-  
delle. Dans une Garnison pendant  
que les Tambours battent la Garde,  
tous les Caporaux se rendent au lo-  
gis du Major pour y tirer les postes  
& les rondes.

Les Lanpassades autrefois étoient  
des Cavaliers démontez qu'on fai-  
soit servir dans l'Infanterie du-  
rant la Campagne jusqu'à ce que  
leurs Capitaines leur eussent donné  
d'autres chevaux; ils soulagent les  
Caporaux & sont comme leurs Lieu-  
te-

tenans : en temps de peril ils font les rondes dangereuses & les Sentinelles perduës , autrement ils font exemps de faction.

Le Fourier doit avoir un controle de tous les Soldats d'une Compagnie , & faire le département des logis. Il prend son quartier du Maréchal des Logis du Regiment , puis il y marque les logemens du Capitaine , du Lieutenant , du Sous-Lieutenant , de l'Enseigne , des Sergens ; celui du Tambour , le sien , & met tous les autres en bulletins qu'il fait tirer au sort par les Caporaux , qui les distribuent aux Soldats.

En chaque Compagnie , il doit y avoir un Chirurgien nommé communement Frater , pour penser les malades , & faire la barbe aux Soldats , estant comme ayde au Chirurgien major du Regiment : Il doit faire provision de medicamens propres pour arrêter le sang , pour

G. 5. em-

254 *L'Art de la Guerre*,  
empêcher l'inflammation , & ap-  
paîser la douleur.

Il n'y a point de Compagnie qui  
n'ait un Tambour ou deux , & par-  
dessus tout un Tambour major qui  
a soin d'instruire les autres , & de  
garder ceux des Ennemis qui vien-  
nent au Camp. Il peut châtier de  
son bâton ceux qui manquent à leur  
devoir , & va soir & matin chez le  
Major s'informer des ordres. Le de-  
voir des Tambours est de battre  
toutes les ordonnances comme la  
générale, l'assemblée, le dernier, la  
marche, l'alarme, la chamade, la  
réponse aux chamades, la dicte,  
la retraite, & les bans.

Le Soldat doit être brave , vi-  
goureux , menager & obéissant à  
tous ses Officiers depuis le Capitai-  
ne jusqu'aux Lansqu Coastes. Il doit  
s'étudier à se tenir propre, à rendre  
ses armes claires & nettes ; à en sça-  
voir le maniment, les factions des  
Soldats, les mouvemens de sa Com-  
pagnie,

pagnie, la marche; se loger en campagne, faire les gardes & sentinelles, entendre le son du Tambour, & être diligent à se rendre au Drapeau. Son manger & son dormir se doivent régler suivant son loisir, & non pas selon sa volonté.

---

C H A P I T R E XVI.

*De la maniere qu'on forme un  
Bataillon.*

**L**Ors qu'un Colonel veut faire prendre les armes à son Regiment pour quelque occasion que ce puisse être, il envoie le Major au rendez-vous, pour ranger les Compagnies à mesure qu'elles y arrivent; il met d'abord la Colonelle en bataille, à six rangs de hauteur, distans les uns des autres de trois grands pas, & fait poster les Piquiers sur la gauche des Mousquetaires.

G 6 Les

156 *L'Art de la Guerre,*

Les autres Compagnies se reglent & se dresent sur la premiere. Toutes étant postées, le Major fait observer le silence, & ordonne à six Sergens de marquer les demis rangs, pour faire entrer les Piquiers dans le centre des Mousquetaires, par ce commandement.

*Soldats prenez garde à vous pour former le Bataillon.*

*A droite & à gauche, Mousquets & Piques.*

*Formez le Bataillon. Marche.*

Les Mousquetaires de la Colonnelle ne bougent: Les Piquiers du demy rang de main droite font à gauche, les Mousquetaires à droite; les Piquiers du demi-rang de main gauche font à droite, les Mousquetaires à gauche, & marchent tous ensemble par les intervalles des rangs, tant que les Piquiers se trouvent au centre du Bataillon separez des Mousquetaires, & les Mousquetaires sur la droite & sur la gauche

*Seconde partie.* 157

che separez des Piquiers. Quand le mouvement est achevé, le Major les fait remettre par ce commandement.

*Remettez vous.*

Ceux qui avoient fait à gauche, font à droite, ceux qui avoient fait à droite font à gauche, & par ce moyen chacun fait face au Major, & le Bataillon se trouve formé. Cette façon est bien plus courte que celle dont on se servoit il n'y a pas long-temps.



*Façon de former un Bataillon.*





*EXPLICATION DE LA  
présente Figure.*

**C**ette Figure représente un Bataillon de seize Compagnies , avec les Officiers à leurs postes.

A. Le Colonel.

B. Le Lieutenant Colonel.

aaa & c. Les Capitaines.

bb. Les Lieutenans.

cc. Les Lieutenans reformez , & les Enseignes.

dd. Les Sergens.

ee. Les Tambours sur les aîles.

F. Le Major.

G. L'Aide Major.

ooo. Les Mousquetaires.

lll. Les Piquiers.

CHA

CHAPITRE XVII.

*De L'Exercice.*

QUand le Regiment est en Bataille, si le Colonel veut voir faire l'Exercice, il en avertit le Major, qui fait ouvrir les files d'un pas, donnant par ce moyen aux Soldats la liberté des bras par le maniement des armes. Voicy le commandement qu'il fait.

*Soldats prenez-garde à vous pour ouvrir vos files.*

*La file de main droite ne bouge.*

*A gauche ouvrez vos files à un pas de distance. Marche.*

Tous les Soldats font à gauche; la file de main gauche commence à marcher, & les autres ne partent pas de leurs places, qu'elles ne voient celle qui les precede éloignée d'un grand pas. Les Soldats prendront garde en marchant de se dresser.

*Seconde partie.* 161

fer sur leur droite, & sur leurs chefs de files. Quand le Major voit que les files sont suffisamment ouvertes, il leur dit :

*Halte. Remettez-vous*

*Dressez vos rangs & vos files.*

Tout étant ainsi disposé, le Major fait ce commandement aux Sergens.

*Sergens prenez-garde à vous.*

*A droite & à gauche par demis rangs, formez des files sur les ailes du Bataillon. Marche.*

Il fait ensuite ce commandement aux Officiers qui sont à la teste du Bataillon.

*Messieurs les Officiers, on va faire l'Exercice.*

*A droite & à gauche, prenez vos postes sur les ailes du Bataillon. Marche.*

Les Commandemens de l'Exercice.

*Soldats prenez-garde à vous.*

*Observez le silence.*

*Portez bien vos armes.*

Les

162      *L' Art de la Guerre ,*  
 Les Soldats doivent prendre garde  
 de ne faire aucun mouvement que le  
 commandement ne soit achevé, afin  
 que le maniment des armes, & les  
 evolutions se fassent tout d'un temps  
*Portez la main droite sur le mous-*  
*quet.*  
*Haut le mousquet.*  
*Joignez la main gauche au mousquet.*  
*Prenez la mesche.*  
*Soufflez la mesche.*  
*Mettez la mesche sur le serpentín.*  
*Compassez le mesche.*  
*Mettez les deux doigts sur le bassinet.*  
*Ouvrez le bassinet.*  
*En joué.*  
*Tirez.*  
*Retirez vos armes.*  
*Prenez la mesche.*  
*Remettez-la en son lieu.*  
*Soufflez au bassinet.*  
*Prenez le poulverin.*  
*Amorcez.*  
*Fermez le bassinet.*  
*Soufflez sur le bassinet.*

*Paſ-*

*Seconde partie.* 163

*Passer le mousquet du côté du l'espée.*

*Prenez la charge.*

*Ouvrez la avec les dents.*

*Mettez la poudre dans le canon.*

*Tirez la baguette.*

*Haut la baguette.*

*Raccourcissez-la contre l'étomac.*

*Mettez la baguette dans le canon.*

*Bourrez.*

*Retirez la baguette.*

*Haut la baguette.*

*Raccourcissez-la contre l'étomac.*

*Remettez la baguette dans son lieu  
joignez la main droite au mousquet.*

*Haut le mousquet.*

*Mousquet sur l'épaule.*

*L'Exercice de la Pique.*

Pendant que l'on exerce les Piquiers , on fait reposer les Mousquetaires par ce commandement.

*Reposés vous sur vos armes.*

*Piquiers prenez garde à vous.*

*A droite , à droite , à droite , à droite.*

*Demi*

164    *L'Art de la Guerre,*  
*Demi tour à droite.*  
*Remettez-vous.*  
*A gauche, à gauche, à gauche, à*  
*gauche.*  
*Demi tour à gauche.*  
*Remettez-vous.*  
*Haut la pique.*  
*Presentez la pique.*  
*A droite, presentez la pique 4 fois.*  
*Demi tour à droite presentez la pique.*  
*Remettez-vous.*  
*A gauche, presentez la pique 4 fois.*  
*Demi tour à gauche presentez la pique.*  
*Remettez-vous.*  
*Haut la pique.*  
*Pique de biais.*  
*A droite, presentez la pique.*  
*Remettez-vous.*  
*Demi tour à droite, presentez la pique.*  
*Remettez-vous.*  
*A gauche, presentez la pique.*  
*Remettez-vous.*  
*Demi tour à gauche, presentez la pique.*  
*Remettez-vous.*  
*Pique demi traînante, le fer devant.*  
*Pre-*

*Seconde partie.* 165

*Presentez la pique.*

*Remettez-vous.*

*Presentez la pique.*

*Pique trainante, le fer derriere.*

*Remettez-vous.*

*Allongez vos piques à trois fois.*

*Haut la pique.*

*Presentez la pique à la Cavalerie.*

*Tirez vos espées.*

*Remettez vos espées.*

*Haut la pique.*

*Pique en terre.*

*Reposez-vous sur vos armes.*

Les Piquiers aussi bien que les Mousquetaires, doivent prendre garde en faisant à droite ou à gauche, de ne pas frapper leurs armes les unes contre les autres. Ce cliquetis est très dés-agréable à entendre.

*Prenez garde à vous, tout le Bataillon.*

*Mousquet sur l'épaule.*

Les Piquiers font en même temps

*Haut la pique.*

**A**

166 *L'Art de la Guerre,*

*A droite. quatre fois.*

*Demi tour à droite.*

*Remettez-vous.*

*A gauche. quatre fois.*

*Demi tour à gauche.*

*Remettez-vous.*

*Mousquetaires, aprestez vous.*

Les Mousquetaires se preparent de même que s'ils alloient tirer, & tiennent leurs mousquets prefts à cou cher en jouë, & en même temps les Piquiers presentent la Pique.

*A droite. quatre fois.*

*Demi tour à droite.*

*Remettez-vous.*

*A gauche. quatre fois.*

*Demi tour à gauche.*

*Remettez vous.*

*Prenez la mescbe.*

*Remettez la en son lieu.*

*Mousquet sur l'épaule.*

Les Piquiers font haut la Piqué.

Après le maniment des armes, le Major fait doubler les rangs en avant & en arriere.

*A*



*Seconde partie.* 167

*A droite ou à gauche, doublez vos  
rangs*

*en avant. Marche....*

Le second rang entre dans le premier, le quatrième rang dans le troisième, & le dernier rang dans le cinquième : mais cela se doit faire en sorte qu'il n'y ait pas un Soldat qui devance l'autre, & que le mouvement se fasse tout d'un temps, commençant toujours à partir du pied gauche.

Pour faire remettre les rangs.

*Rangs qui avez doublé remettez-  
vous.*

Ou d'une autre façon.

*Rangs qui avez doublé prenez garde  
à vous.*

*Demi tour à droite. Marche....;  
halte.*

*Remettez-vous.*

Les rangs qui avoient doublé s'en retournent à leur place, & les Soldats font demi tour à gauche pour se remettre.

Pour

168 *L'Art de la Guerre.*

Pour faire doubler les rangs en avant par demi file.

*A droite ou à gauche par chef de demi file, doublez vos rangs en avant.*

*Marche.*

Le quatrième rang, qui est le chef de demi file, vient doubler dans le premier, qui est le chef de file; le cinquième dans le second, & le dernier, qui est le serre de file, dans le troisième. On les fait remettre de cette façon.

*Par serre de file, rangs qui avez doublé.*

*Remettez vous. Marche.*

Ou comme cy-devant.

Pour faire doubler les rangs en arriere.

*Soldats prenez garde à vous pour doubler vos rangs en arriere.*

*Les rangs qui ont doublé ne bougent*

*A droite, ou à gauche, doublez vos rangs en arriere. Marche.*

Le premier rang fait demi-tour à droite, & entre dans le second ;  
le

*Seconde Partie.* 169

le troisième dans le quatrième, & le cinquième dans le dernier.

Pour les faire remettre.

*Rangs qui avez doublé, remettez-vous. Marche.*

Pour faire doubler en arriere par ferre de demi file.

*A droite ou à gauche, par ferre de demi file, doublez vos rangs en arriere. Marche.*

Les trois premiers rangs font demi tour à droite, & le troisième rang, qui est le ferre de demi file, vient doubler dans le dernier ; le second dans le cinquième, & le premier dans le quatrième, & font face comme les autres rangs qu'il ont doublez, en faisant demi tour à gauche.

Pour les faire remettre par chef de file.

*Rangs qui avez doublé, remettez-vous.*

*Marche.*

Les files se doublent & se remettent

H

tent

tent de la même façon que les rangs ou à droite, ou à gauche, ou par demi rang, ou par quart de rang, par teste & par queue, suivant la volonté de celui qui commande.

Le quart de Conversion est une Evolution des plus nécessaires à l'Infanterie.

Lors qu'on vient pour attaquer le Bataillon en flanc, le Major fait ce commandement.

*A droite ou à gauche, faites un quart de Conversion. Marche.*

Si le quart de Conversion se fait à droite, la droite tourne insensiblement, & la gauche double le pas jusqu'à ce que le Bataillon fasse teste du côté qu'il avoit sa droite. Si le quart de conversion se commande à gauche, on fait à gauche ce qu'on avoit fait à droite.

On doit exercer les Soldats à tirer de toutes les façons, de pied ferme, en gagnant le terrain & en le perdant. Pour

Pour faire tirer de pied ferme, on fait ce commandement.

*Les cinq premiers rangs genoux en terre.*

*Mousquetaires de serre file, aprestez-vous.*

*En joue, Tirez.*

*Cinquième rang debout.*

*Mousquetaires aprestez vous.*

*En joue. Tirez, &c.*

Et ainsi des autres. Durant que les premiers rangs font leur décharge, ceux de la queue, qui ont tiré, rechargent leurs mousquets, & les tiennent prêts pour le premier commandement.

Un Bataillon est quelquefois contraint de tirer de pied ferme, quand il est envelopé de Cavalerie Ennemie au milieu d'une plaine. Pour lors le Major doit faire un Bataillon quarré qui fasse teste de toutes parts, & qui soit fraizé de Piquiers servans comme de murailles, pour empêcher la Cavalerie de fon-

cer pendant que les Mousquetaires font feu.

Le Bataillon du Comte de Fontaine à la Bataille de Rocroi, la première de tant d'autres victoires remportées par Monseigneur le Prince, tint ferme contre la Cavalerie, & ne pût être défait qu'avec du Canon.

Pour tirer en gagnant le terrain, on fait avancer le Bataillon à mesure que les premiers rangs font leur décharge, leur faisant gagner la queue aussi-tôt qu'ils ont tiré par ce commandement,

*A droite & à gauche par demi rang, gagnez la queue du Bataillon. Marche.*

Quand on veut tirer en perdant le terrain, le premier rang fait sa décharge, & gagne la queue du Bataillon, & les autres consécutivement.

Pour faire mettre l'épée à la main

*Seconde partie.* 173

main à tous les Mousquetaires d'un Bataillon, après qu'ils ont tiré, dans le temps qu'ils ont encore le mousquet du côté de l'épée, le Major fait ce commandement.

*Tirez vos épées.*

*A droite 4. fois.*

*Demi tour à droite.*

*Remettez vous.*

*A gauche 4. fois.*

*Demi tour à gauche.*

*Remettez vous.*

*Remettez vos épées.*

*Joignez la main droite au mousquet.*

*Haut le mousquet.*

*Mousquet sur l'épaule.*

*Reposez-vous sur vos armes.*

*Posez vos armes à terre.*

*Reprenez vos armes.*

*Mousquet sur l'épaule.*

Après le maniment des armes & les Evolutions, si le Colonel veut faire marcher le Bataillon, il le dira au Major qui fera ce commandement aux Officiers.

H 3

*A*

174 *L'Art de la Guerre ,  
A droite & à gauche Messieurs les  
Officiers reprenez vos postes à la teste  
du Bataillon.*

*Marche.*

Ensuite il fera ferrer les files de  
cette maniere.

*Soldats prenez garde à vous pour fer-  
rer vos files.*

*La file de main droite ne bouge.*

*A droite serrez vos files. Marche.*

*Remettez vous.*

Lors que les files sont ferrées , le  
Colonel ordonne de quelle façon il  
veut faire marcher le Bataillon , &  
le Major partage les Capitaines , la  
moitié pour la teste , & l'autre pour  
la queue ; il poste les Lieutenans à  
la teste de chaque division de Mous-  
quetaires , les Sous-Lieutenans &  
les Enseignes à celle des Piquiers , &  
les Sergens sur les ailes ; il divise  
les Tambours en trois , un tiers à  
la teste , un tiers aux piques , &  
l'autre tiers à la queue ; & en cet  
ordre il fait défilér son Bataillon ,  
re-



*Seconde partie.* 175

recommandant aux Sergens de faire dresser les rangs en marchant.

Le Major doit faire marcher le Regiment de toutes les façons en bataille, tous les Officiers à la tête; faisant présenter les armes à tout le Bataillon, comme quand on va aux Ennemis: par marche, par demi-marche, par quart, & par demi quart de marche.

Si le Colonel commande de congédier les Compagnies, le Major remettra le Regiment en bataille au même endroit d'où il étoit party, & commencera par retirer les Piquiers du centre du Bataillon pour leur en faire gagner la queue.

*Piquiers, demi tour à droite.*

*Marche..... Halte.*

*Remettez-vous.*

Il fait ensuite joindre les deux manches de Mousquetaires.

*Mousquetaires, à droite & à gauche. Marche.*

La manche de main droite fait à  
H 4 gauche.

176 *L'Art de la Guerre.*

gauche , celle de main gauche à droite , & toutes les deux manches marchent tant qu'elles se rencontrent. Pour les faire remettre.

*Remettez-vous.*

Ceux qui avoient fait à gauche font à droite , & ceux qui avoient fait à droite font à gauche. Après il fait ce commandement aux Piquiers.

*Piquiers à vos Compagnies.*

*Marche.*

Les Piquiers se séparent , & vont prendre la queue des Mousquetaires de leurs Compagnies. Le Major renvoie les Compagnies dans leurs quartiers , les faisant défiler en bon ordre les unes après les autres, Tambours battans , & les Officiers à leurs postes ordinaires.



*EXPLICATION DE LA  
presedente Figure.*

**C**ette Figure represente un Bataillon que l'on fait défiler par division de six de front, pour apprendre les Soldats à bien marcher.

**A.** Le Colonel à la teste de son Regiment.

**B.** Le Lieut. Colonel à sa gauche.

**aaa** La moitié des Capitaines à la teste, & l'autre moitié à la queue.

**bbb.** Les Lieutenans à la teste de chaque division de Mousquetaires.

**ccc.** Les Sous-Lieutenans à la teste des divisions de Piquiers.

**dd.** Les Sergens sur les aîles des divisions.

**eee.** Les Tambours à la teste, au centre & à la queue.

**F. G.** Le Major & l'Aide Major font défiler le Bataillon.

**ooo.** Les divisions des Mousquetaires.

**lll.** Les divisions des Piquiers.

CHA

CHAPITRE XVIII.

*De l'ordre que doit tenir un Regiment  
d'Infanterie en un jour  
de Bataille.*

**A** Prés avoir parlé de la maniere dont on doit exercer les Soldats, il ne sera pas hors de propos de donner icy une petite instruction de l'ordre que doit tenir un Regiment d'Infanterie aux jours de Bataille, comme je l'ay veu pratiquer par feu Monsieur le Vicomte de Turenne, sous lequel j'aye eu l'honneur de servir.

Le Bataillon estant formé, comme je l'ay dit cy-dessus, les Mousquetaires sur les ailles, & les Piquiers dans le centre; le Major le conduit au poste où il doit combattre, & le Colonel prend sa place à la teste des Piques, deux pas devant les Officiers qui doivent estre sur une mê-

H 6. me

180 *L' Art de la Guerre,*  
me Ligne, un grand pas & demi  
devant les Soldats, ayant à ses cô-  
tez deux Capitaines & quatre des  
meilleurs Sergens derriere lui, ar-  
mez outre leurs hallebardes, chacun  
de deux pistolets de ceinture. Il or-  
donnera ensuite au Major de former  
une file de Sergens sur chaque aisse  
du Bataillon, & de détacher pour  
la queue trois Capitaines, trois  
Lieutenans, & autant de Sous-Lieu-  
tenans ; outre trois Lieutenans &  
trois Sous-Lieutenans qu'il fera po-  
ster sur les aisses.

Il fera marcher son Regiment à  
petit pas & sans aucun bruit, obser-  
vant toujours le mouvement de  
ceux qui sont sur la droite de la Li-  
gne, & laissant entr'eux & lui un  
intervalle de 60 ou de 70 pas, &  
dés qu'il approchera, ou qu'il fera  
tantost à une demi portée de mous-  
quet de la Ligne des Ennemis, il fe-  
ra rentrer les Drapeaux dans le cen-  
tre du Bataillon, & les Officiers  
dans

*Seconde partie.* 181

dans le premier rang , commandant aussi-tôt aux Soldats de ferrer leurs rangs à un pied de la pointe de l'épée , pour les faire tirer rang après l'autre , de la maniere que j'ay dit dans le Chapitre precedent , où j'ay démontré comme il falloit tirer de pied ferme les cinq premiers rangs les genoux en terre , ou en leur faisant gagner la queue du Bataillon à mesure qu'ils avoient tiré.

---

CHAPITRE XIX.

*Des Détachemens.*

**D**étachement est un certain nombre d'Officiers & de Soldats que le General fait fournir par Regiment pour employer à ce qu'il juge à propos. Les Détachemens se font par Compagnies , pour partager entr'elles la fatigue & la perte qui pourroit arriver.

H 7

A

182 *L'Art de la Guerre,*

A deux ou trois mille hommes détachez de l'armée, l'on y commet un Brigadier & des Officiers à proportion.

A huit cens hommes il faut un Colonel, un Lieutenant Colonel, un Aide Major, seize Capitaines, autant de Lieutenans, autant de Sous-Lieutenans ou d'Enfeignes, & trente-deux Sergens.

On donne à un Lieutenant Colonel quatre ou cinq cens hommes, des Officiers & des Sergens à proportion.

Un Capitaine ne marche jamais dans des détachemens sans cinquante Soldats, un Lieutenant un Sous-Lieutenant ou un Enfeigne, & deux Sergens.

On ne donne à un Lieutenant que trente hommes & un Sergent. A un Sous-Lieutenant que vingt hommes & un Sergent; & les Enfeignes ne marchent qu'avec les Capitaines.

Un



Un Sergent est ordinairement commandé avec dix ou douze hommes, & quelquefois on lui en donne jusqu'à quinze.

Les détachemens qu'on donne à commander aux Meltrez de Camp, sont de trois à quatre cens Maîtres : Ceux des Capitaines de Chevaux légers de cinquante, ceux de Lieutenans de trente, ceux de Cornettes de vingt, ceux des Mareschaux des logis de quinze, & ceux des Brigadiers de dix ou douze Maîtres.

Lors qu'il faut forcer un retranchement, emporter un chemin couvert, gagner une demi-lune, & monter à l'assaut, on fait un détachement de bons Soldats par Compagnies, que l'on appelle ordinairement les Enfans perdus, parce qu'ils doivent donner les premiers, & faire le passage aux autres. L'Attaque se commence toujours par un Sergent avec dix hommes, suivis d'un

184 *L'Art de la Guerre*,  
d'un Lieutenant avec trente, soutenus par un Capitaine, un Lieutenant, un Sous-Lieutenant ou un enseigne avec cinquante, qui sont appuyez de tout le Regiment.

Les Détachemens de plusieurs Officiers se font toujours par teste & par queue : Par exemple : Si un Regiment est obligé de fournir quatre Capitaines ; le Major en commandera deux de la teste, & deux de la queue : la même chose se fait à l'égard des Lieutenans, des Sous-Lieutenans & des Enseignes.

Les Détachemens pour la garde des Officiers generaux ne se font jamais par brigades, mais par chaque Regiment en particulier à qui cet honneur appartient. Le premier Regiment de l'Armée fournit la Garde du General, le second celle du Lieutenant, le troisième celle de l'Officier General qui suit, & les autres consecutivement.

CH A

C H A P I T R E XX.

*De la Marche d'un Regiment.*

**L**Ors qu'un Regiment doit fortir d'un quartier, le Major en avertit les Sergens dès la veille, & donne ordre aux Tambours de battre aux champs le lendemain deux heures avant le jour, afin que les Soldats ayent le temps de s'aprester.

Le Maréchal des Logis va prendre l'ordre de celui qui commande, & part avec les Fouriers des Compagnies deux ou trois heures avant le Regiment, pour aller marquer les logemens au quartier où il doit loger.

Le Prevost assemble les Bagages, & les fait partir avant le Regiment, quand il n'y a point d'Ennemi à craindre, prenant lui-même le soin de les conduire.

Le

Le Major doit commander dès la veille un Sergent avec dix hommes, à qui il ordonne de partir le lendemain à la pointe du jour, & de se poster sur la route que le Régiment doit tenir, pour empêcher qu'aucun soldat ne prenne les devans sans un congé par écrit de son Officier.

Quand toutes choses sont disposées, & que le Major a sceu du Commandant l'heure que les Compagnies se mettront en Compagne, il commande aux Tambours de battre l'Assemblée. Au son de l'Assemblée les Soldats se doivent rendre devant le Logis de leurs Capitaines; & aussi-tôt que le dernier est battu, les Officiers font prendre les armes à leurs Compagnies, & les conduisent en bon ordre au rendez-vous, où le Major a soin de les recevoir, & de les mettre en bataille à mesure qu'elles y arrivent. Le Bataillon étant formé, il fait publier un bande

de la part du Roi, par lequel il est défendu aux Soldats de quitter leurs rangs sur peine de punition corporelle; il fait ensuite un détachement de dix hommes commandez par un Sergent qu'il laisse à l'Arrière-Garde pour faire ferrer les traîneurs; & après avoir donné les postes aux Officiers, il fait défiler le Regiment par quatre ou par six au plus à cause des chemins, n'étant pas nécessaire de les faire marcher à travers champ.

Les Tambours marchent environ vingt pas devant le Bataillon, leurs Caisses troussées à la réserve de celui qui bat, qu'on doit relever de lieuë en lieuë.

Les Lieutenans & les Sous-Lieutenans doivent prendre garde qu'aucun Soldat ne sorte de sa division, à moins qu'il n'en ait nécessité. Pour lors il laissera son mousquet ou sa pique à son camarade, & un Sergent aura charge de l'attendre, & de

288     *L'Art de la Guerre,*  
de le faire remettre dans son rang.

A la moitié du chemin, le Commandant fera faire halte au Regiment durant deux heures, choisissant pour cela un endroit où il y ait de l'eau, & qui soit éloigné des Villages.

Quand le Regiment est près du quartier, le Maréchal des Logis, qui doit avoir déjà logé les Equipages, vient au devant avec les Fourriers, & rend compte au Colonel de l'état du logement. Le Major fait déplier les Drapeaux, & allumer les mèches, il partage les Tambours, & fait entrer le Regiment en bon ordre dans le quartier jusques sur la Place d'Armes, où il le remet en bataille : il établit un Corps de garde pour empêcher les desordres durant la nuit, il fait conduire les Drapeaux chez le Commandant, & fait poser une Sentinelle à la porte, il ordonne ensuite aux Sergens de venir à l'ordre à quelque  
heu-

heure du soir, & aux Tambours de battre la retraite : il détache un Sergent pour garder le Magasin où se fait la distribution des Estappes, & après avoir pourvu à tout, il envoie chaque Compagnie dans le quartier qui lui a été destiné. Le Commandant donne tous les soirs au Major les ordres pour la marche du lendemain.

---

C H A P I T R E   X X I .

*Du Conseil de Guerre.*

**L**E Conseil de Guerre de l'Armée s'assemble toujours chez le General, & il n'y fait appeller que les Lieutenans Generaux, les Maréchaux de Camp, les Brigadiers, & quelquefois les Colonels, ou les Commandans des Corps, quand il s'agit d'affaires qui concernent leurs Regimens.

Les Conseils de Guerre particuliers

liers se tiennent chez le Gouverneur, dans une Place, & en campagne chez le Colonel du Regiment qui fait avertir les Capitaines de s'y trouver. Quand chacun est assemblé, le Gouverneur, ou le Colonel, ou celui qui commande, prend place au bout de la table, les Capitaines s'assient à l'entour suivant leur ancienneté ; c'est à dire le premier Capitaine à la droite de celui qui préside, le second à la gauche, & ainsi des autres ; Et le Major qui fait les fonctions du Procureur du Roi se met au bas de la table. Les Lieutenans, les Sous-Lieutenans & les Enseignes ont droit d'entrer dans la chambre où se tient le Conseil, pour apprendre ; mais ils y demeurent debout & chapeaux bas derrière les Capitaines, sans qu'il leur soit permis de donner leurs avis.

Si le Conseil est convoqué pour y délibérer quelque affaire de conseil.



sequence, le President après en avoir fait rapport à l'Assemblée, demande les avis. Le dernier Capitaine commence à donner le sien, les autres consécutivement jusqu'au President qui n'opine que le dernier. Le Greffier après avoir écrit les avis d'un chacun, dresse le résultat conformément à la pluralité des voix, qu'il fait signer par le President, & par les Capitaines.

Si le Conseil se tient pour juger un Criminel, les Officiers qui y sont appelez s'y doivent rendre à jeun, & après avoir ouï la Messe s'ils le peuvent, chacun ayant pris place, & le Greffier ayant fait lecture des informations, recollement, confrontation, & de l'interrogatoire; le President fait amener le Criminel dans le Conseil où il le fait asseoir sur la Sellette, l'interroge sur tous les faits dont il est accusé, & le renvoie en prison. Le Greffier fait ensuite lecture des conclusions

192 *L'Art de la Guerre,*  
sons du Major, & chacun juge suivant sa conscience, & les Ordonnances du Roi. La Sentence se dresse conformément à la pluralité des voix, & se prononce au Criminel au nom du Conseil de Guerre.

Quand le Criminel est condamné à quelque peine ; le Prevost fait exccuter la Sentence, & le Major fait assembler les Compagnies pour être presentes à l'exécution. Avant de livrer un Soldat à un Bourreau pour être puni de quelque peine portant infamie, il doit être publiquement dégradé des armes par le Major.

Le Conseil de Guerre ne doit jamais être de moins que de sept Officiers : quand il ne se rencontre pas assez de Capitaines pour remplir ce nombre, l'on y appelle des Officiers subalternes, jusqu'à des Sergens.

CHA-



CHARGES DES COMPAGNIES  
de la Maison du Roy.

---

*Gardes du Corps.*

**L**E Roi a quatre Compagnies de Gardes à cheval, commandées par quatre Capitaines qui servent par quartier auprès de la personne de Sa Majesté.

Il y a deux Lieutenans dans chaque Compagnie, deux enseignes, & douze Exempts.

Un Major & deux Aides Majors pour toutes les quatre Compagnies.

Les Compagnies des Gardes du Corps sont;

La Compagnie de Mr. le Duc de Noailles. Mr. le Comte Dayen son Fils receu en survivance.

I

La

194 *L'Art de la Guerre.*

La Compagnie de Mr. le Maréchal de Duras.

La Compagnie de Mr. le Maréchal de Luxembourg.

La Compagnie de Mr. le Maréchal de Lorge.

---

*Gendarmes.*

**L**Es Compagnies de Gendarmerie ont pour Capitaine le Roi, la Reine, & les Princes de qui elles portent le nom; un Capitaine Lieutenant, un Guidon, & deux Maréchaux des Logis.

Les Compagnies de Gendarmes font;

La Comp. des Gendarmes du Roi, commandée par Mr. le Prince de Soubise.

La Compagnie des Gendarmes Ecossois commandée par Mr. le Marquis de Livourne.

La Compagnie des Gendarmes  
de

*Seconde Partie.* 195

de la Reine, commandée par Mr.  
le Marquis du Garo.

La Compagnie des Gendarmes  
de Monseigneur le Dauphin, com-  
mandée par Monsieur le Marquis  
de la Trouffe.

La Compagnie des Gendarmes  
d'Anjou, commandée par Monfr.  
le Marquis de Genlis Maréchal de  
Camp.

La Compagnie des Gendarmes  
de Bourgogne, commandée par  
Monsieur le Comte de Broglia.

La Compagnie des Gendarmes  
Anglois commandée par Monsieur.

La Compagnie des Gendarmes  
de Flandre commandée par Mr. le  
Comte de Marfin.

La Compagnie des Gendarmes  
de Monsieur, commandée par Mr.  
le Marquis de la Roque.

*Chevaux Legers.*

**L**Es Compagnies des Chevaux Legers ont pour Capitaine le Roy, la Reyne, & les Princes de qui elles portent le nom; un Capitaine Lieutenant, un Sous-Lieutenant, un Cornete, & deux Maréchaux des Logis.

Les Compagnies des chevaux legers du Roy sont;

La Compagnie des chevaux legers de la garde du Roy, commandée par Monsieur le Duc de Chevreuse.

La Compagnie des chevaux legers de la Reyne, commandée par Monsieur \*

La Compagnie des chevaux legers de Monseigneur le Dauphin, commandée par Monsieur le Comte de Mirinville.

La Compagnie des chevaux legers de Mr., commandée par Mr. le Marquis de Valfemay.

*Mons-*

*Mousquetaires.*

**L**Es deux Compagnies de Mousquetaires qui combattent, tantost à pied, & tantost à cheval, ont pour Capitaine le Roi, un Capitaine Lieutenant par Compagnie, un Sous-Lieutenant, un Enseigne, un Cornete, & six Maréchaux des Logis.

Les Compagnies des Mousquetaires font ;

La Compagnie des Mousquetaires Gris, Commandée par Mr. le Chevalier de Fourbin.

La Compagnie des Mousquetaires Noirs, commandée par Monsieur de Ionyel.

---

*Charges de la Cavalerie Legere.*

**L**E Colonel General, Monsieur le Comte d'Auvergne.

I 3

Le

198 *L'Art de la Guerre,*

Le Mestre de Camp General Mr.  
le Marquis de Renel.

La Compagnie des Granadiers à  
cheval de la maison du Roi, a pour  
Officiers un Capitaine, 2. Lieute-  
nans, 2. Sous-Lieutenans, 2. Ma-  
réchaux des Logis, & 4. Sergens.

Le Commissaire General, Mon-  
sieur de la Cordonniere, & deux  
Maréchaux des Logis.

Chaque Regiment a son Mestre  
de Camp, un Major & un Aide  
Major ; & chaque Compagnie a  
son Capitaine, un Lieutenant, un  
Cornete, & un Maréchal des Logis.  
Les Regimens qui marchent sur le  
pied d'Etrangers, ont des Lieute-  
nans Colonels.

Les principaux Regimens de Ca-  
valerie font ;

Le Regiment Cononel.

Le Regiment Mestre de Camp.

Le Regiment Commissaire.

Le Regiment de Cuirassiers du  
Roi.

Le



Le Regiment du Roi.  
Le Regiment Royal.  
Le Regiment de la Reine.  
Le Regiment de Cravates du Roi.  
Le Reg. Royal de Roussillon.  
Le Regiment de Monseigneur le Dauphin.  
Le Regiment de Monsieur.  
Le Regiment de Monseigneur le Prince.  
Le Regiment de Monsieur le Duc, &c.

---

*Charges des Dragons.*

**L**E General des Dragons, Monsieur le Marquis de Ranes.

Dans chaque Regiment il y a un Colonel, un Lieutenant Colonel, un Major, un Aide Major: & il n'y a pas de Compagnie dans laquelle il n'y ait un Capitaine, un Lieutenant; un Cornete, un Maréchal des Logis, & deux Sergens.

I 4

Les

200 *L'Art de la Guerre,*

Les principaux Regimens des Dragons font ;

Le Regiment du Roy, commandé par Monsieur le Marquis de Tillyadet.

Le Regiment Royal, commandé par Monsieur le Marquis de Boufflers.

Le Regiment de la Reyne, commandé par Monsieur Denonville.

Le Regiment de Monseigneur le Dauphin, commandé par Mr. le Marquis de Longueval.

*Charges d'Infanterie.*

LE Regiment des Gardes Françaises, a pour Officiers , un Colonel, un Lieutenant Colonel ; un Major, quatre Aides Majors, & un Maréchal des Logis ; & chaque Compagnie a son Capitaine, un Lieutenant, deux Sous-Lieutenans, un Enseigne, & six Sergens.

Les

*Seconde partie.* 201

Les autres Regimens François ont chacun un Colonel , un Lieutenant Colonel , un Major , deux Aides Majors , un Maréchal des Logis , & deux Enseignes ; & dans chaque Compagnie il y a un Capitaine , un Lieutenant , un Lieutenant Reformé , & deux Sergens.

Les Suisses ont pour General Mr. le Duc du Maine.

Un Colonel par Regiment , un Lieutenant Colonel , un Major , deux Aides Majors , & un Grand Juge ; & dans chaque Compagnie un Capitaine , un Lieutenant , un Sous-Lieutenant , un Enseigne , quatre Sergens , un Prevost , un Juge , un Capitaine d'Armes , un Fourrier , un Secrétaire , & un Porte-Enseigne.

---

*Les Principaux Regimens François.*

**L**E Regiment des Gardes , commandé par Monsieur le Maréchal de la Feuilleade.

Le Regiment de Picardie , commandé par Monsieur le Comte de Bourlemont.

Le Regiment de Champagne , commandé par Monsieur de Boissidavid.

Le Regiment de Navarre , commandé par Mr. le Marquis d'Albret.

Le Regiment de Piedmont , commandé par Monsieur de Maqueline.

Le Regiment de Normandie , commandé par Monsieur le Comte de Guiscard.

Le Regiment de la Marine , commandée par M. Mathieu de Castellas.

Le

*Seconde Partie.* 203

Le Regiment du Roy, commandé par Monsieur de Saint George.

Le Regiment Royal, commandé par Monsieur le Marquis de Pierrefite.

Le Regiment de Monseigneur le Dauphin, commandé par Monsieur le Marquis d'Uxel.

Le Regiment d'Anjou, commandé par Monsieur le Comte de Saint Geran.

Le Regiment de la Reine, commandé par Monsieur le Marquis de Crenan.

Le Regiment Royal des Vaisseaux, commandé par Monsieur le Comte de Brest.

Le Regiment de la Couronne, commandé par Monsieur le Marquis de Genlis.

Le Regiment Royal de la Marine, commandé par Monsieur le Marquis de Nangis, &c.

*Les principaux Regimens Etrangers qui servent en France.*

**L**E Regiment des Gardes Suisses, commandé par Monsieur le Colonel Molondin.

Le Regiment Ecoissois, commandé par Monsieur Douglas.

Le Regiment Royal de Roussillon, commandé par Monsieur de Ximenes.

Le Regiment d'Alsace, commandé par Monsieur le Prince Palatin Rikenfel.

Le Regiment Royal Italien, commandé par Monsieur le Comte de Magalotti. &c.

*Villes, Citadelles, Châteaux, &  
Forts où le Roi entretient Garni-  
son.*

*En Picardie.*

**L**A Citadelle de Laon.  
Les Villes & Châteaux de Gui-  
se sur la Rivière d'Oise.  
La Fère sur la Rivière d'Oise.  
Saint Quentin sur la Rivière de  
Somme.  
Les Ville & Château de Ham  
sur la Somme.  
Les Ville & Château de Peron-  
ne sur la Somme.  
La Citadelle d'Amiens sur la  
Somme.  
Les Ville & Citadelle de Dou-  
lens sur la Rivière d'Authie.  
Les Ville & Citadelle de Mon-  
streuil sur la Rivière de Canche.  
Le Château de la Ville de Bou-  
logne sur la Mer, à l'embouchure  
de la Rivière de Liane.

206 *L'Art de la Guerre,*  
 Le Fort Niolet proche la Mer, à  
 une demy-lieuë de Calais.  
 Les Ville & Citadelle de Calais,  
 & le Fort du Richeban dans l'entrée  
 du Port.  
 Ardres. . . .  
*En Flandre.*  
 La Ville de Gravelines proche la  
 Mer sur la Riviere d'Aa.  
 Les Ville & Citadelle de Dun-  
 kerque, Port de Mer.  
 Le Fort de bois dans la Mer, en-  
 tre Dunkerque & Gravelines.  
 Bergue Saint Vinox sur la petite  
 Riviere de Colme. Mont-Cassel.  
 Le Fort de Lincx sur la Riviere  
 de Colme.  
 Le Fort de Louïs, & le Fort  
 François sur le Canal de Dunker-  
 que à Bergue.  
 Les Ville & Citadelle de Lifle.  
 Les Ville & Citadelle de Cour-  
 tray sur la Riviere de Lis.  
 Oudenarde sur l'Escaut.  
 Ath sur la Riviere d'Ander.  
 Les



*Seconde partie.* 207.

Les Ville & Citadelle de Tournay, sur l'Escaut.

Les Ville & Citadelle d'Ypres.

Les Ville & Chasteau de Gand, sur l'Escaut & la Lis.

Orchies.

La Ville de Douai, & le Fort de Scarpe sur la Riviere de Scarpe.

*En Artois.*

Les Ville & Citadelle d'Arras sur la Riviere de Scarpe.

Bethune.

Hesdin sur la Riviere de Canche.

Bapaume.

La Ville d'Aire & son Fort sur la Riviere de Lis.

S. Omer & ses Forts sur la Riviere d'Aa.

*En Hainault.*

Avesne sur une petite Riviere qui se jette dans la Sambre.

Landrecy sur la Sambre.

Le Quesnoy.

Bou-

208 *L'Art de la Guerre,*  
Bouchin sur l'Escaut.  
Condé sur l'embouchure d'Haif-  
ne dans l'Escaut.  
Philippeville.  
Charleroy sur la Sambre.  
Beaumont & Binche.  
Valanciennes sur l'Escaut,

*Dans le Cambresis.*

Les Ville & Citadelle de Cam-  
bray sur l'Escaut.

*Dans le Liege.*

La Ville de Mastrick sur la Meu-  
fe.  
Les Ville & Chasteau de Dinan  
sur la Meuse.

*Dans le Duché de Luxembourg.*

Montmidy.  
Thionville sur la Moselle.

*En*

*En Lorraine.*

Les Ville & Citadelle de Stenay  
sur la Meuse.

Les Ville & Citadelle de Verdun  
sur la Meuse.

Les Ville & Citadelle de Metz  
sur la Moselle.

Toul sur la Moselle.

Nancy sur la Riviere de Meur-  
the.

Marfal sur la Riviere de Seille.

Sarcbourg sur la Sarre.

Phalesebourg.

Le Chateau d'If, & la Tour de  
Planier dans la Mer.

La tour de Bove proche Marti-  
gues sur le bord de la Mer.

*Sur les Frontieres d'Italie.*

Les Ville & Citadelle de Pigne-  
rol sur les frontieres de Piémont.

La Ville & Principauté de Mo-  
na-

210 *L'Art de la Guerre*,  
naco, Port de Mer sur les frontières de Gennes.

*En Languedoc.*

La Citadelle du Pont S. Esprit sur  
le Rhofne.

La Citadelle de Montpellier.

Le Château de Sommieres.

Aigue-Morte sur un Bras du  
Rhofne à son embouchure.

Le Fort Peccay sur un autre bras  
du Rhofne à son embouchure.

Ville-Neuve d'Avignon sur le  
Rhofne.

Le Fort de Brescon dans la Mer,  
à une lieuë d'Agde.

*En Rouffillon.*

Le Château de Salfes sur l'E-  
ftang de la mer.

Les Ville & Citadelle de Perpi-  
gnan, sur la Riviere de Latet.

Les Ville & Citadelle de Coliou-  
re, sur le bord de la mer.

Ville-Franche sur la Riviere de  
Latet.

Le

*Seconde partie.* 211

Le Fort des Bains d'Arles vers les  
Pyrenées.

Le Château de Bellegarde , au  
milieu du Col de Pertuis dans les  
Pyrenées.

Puycerda en Sardaigne , sur la  
Segre.

*Dans la basse Navarre.*

Les Ville & Citadelle de S. Jean  
Piéddeport, sur la Riviere de Nive.  
Navarin sur le Gave d'Oleron.

*En Gascogne.*

Le Château Trompette de Bor-  
deaux sur la Garonne.

La Citadelle de Blaye sur la Ga-  
ronne.

La Tour de Cordouan à l'em-  
bouchure de Garonne.

Bayonne sur la Riviere d'A-  
dour.

La Teste de Buch, sur le havre  
d'Arachon.

*En*

*En Alsace.*

Brifac sur le Rhin.  
Saverne.  
Beffort.  
Fribourg en Brisgau.  
Slestat sur la Riviere Dille.

*En Champagne.*

Rocroy  
Les Ville & Citadelle de Meziers  
sur la Meuse.  
Le Mont Olimpe sur la Meuse,  
Charleville.  
Les Ville & Chateau de Sedan  
sur la Meuse.  
Le Chateau de Sainte Menchoul-  
de, sur la Riviere d'Ain.  
Le Chateau de Saint Dizier sur  
la Marne.

*En*

*Seconde partie.* 213

*En Bourgogne.*

Le Chateau de Dijon, sur la Riviere d'Ouche.

Les Ville & Chateau d'Auxionne sur la Saone.

La Citadelle de Chalonis sur la Saone.

*En Franché-comté.*

Les Ville & Citadelle de Besançon sur le Doux.

Dole sur le Doux.

Saling.

Grey sur la Saonne.

Le Fort Sainte Anne.

Le Fort de Joux sur le Doux.

*Dans le Lionnois.*

La Ville de Lyon sur la Saonne,  
le Rhofne.

*En Dauphiné.*

La Citadelle de Valence sur le Rhofne

Le

214      *L'Art de la Guerre ,*  
Le Fort Bataux sur la Riviere de  
Lisere.  
La Citadelle & l'Arsenal de  
Grenoble sur Lisere.  
Le Fort de la Perouze à l'entrée  
d'Italie.

*En Provence.*

La Citadelle de Marseille Port  
de mer.  
Nôtre-Dame de la Garde pro-  
che Marseille.  
Le Château de Laictoure, sur la  
Riviere de Gers.

*En Xaintonge.*

Broüage sur le bord de la mer.  
Le Château de l'Isle d'Oleron.  
S. Martin de l'Isle de Ré.

*En Bretagne.*

La Citadelle de Belle-Isle.

Bla-



*Seconde partie.* 215

Blavet ou le Port Louis à l'embouchure de la Rivière de Blavet.

Brest, Port de mer sur la Baye de Brest.

Le Château de Nantes sur la Rivière de Loire.

*Dans l'Anjou.*

Le Château d'Angers sur la Rivière de Loire.

Le Château de Saumur sur la Loire.

*En Normandie.*

La Citadelle du Havre de Grace, Port de mer à l'embouchure de la Seine.

Le Fort du Mont Saint Michel dans la mer.

Le Château de Caën sur la Rivière d'Orne.

La Citadelle de Dieppe, Port de mer à l'embouchure de la Rivière d'Eaune.

EX-

EXPLICATION DES TERMES de Guerre.

**C***amp volant* est un petit Corps d'Armée, qui tient la campagne pour s'opposer aux courses des Ennemis, incommoder leurs Païs, empêcher leurs Convois, & se jeter dans les Places qu'ils auroient dessein d'assiéger.

*Brigade* est une division de l'Armée.

*Avantgarde* est une partie de l'Armée, qui tient le devant quand elle marche.

*Corps de Bataille* est le Gros de l'Armée qui marche entre l'avantgarde & l'arrièregarde,

*Arrièregarde* est une partie de l'Armée qui marche après le Corps de Bataille.

*Colonne* est la file d'une Armée quand elle marche.

*Li-*

*Seconde partie.* 217

*Lignes* sont plusieurs Regimens rangez en bataille.

*Ailes* sont les Regimens postez sur la droite . & sur la gauche des Lignes quand l'Armée est en bataille.

*Corps de reserve* est une partie de l'Armée que le General fait poster derriere les Lignes aux jours de Combats, pour secourir les Postes les plus foibles.

*Partis*, ce sont Gens commandés pour aller à la Guerre, obliger les Païs ennemis à contribuer, faire des Prisonniers, & sçavoir de leurs nouvelles.

*Convois*, Escortes pour conduire les Munitions necessaires à l'Armée.

*Camp*, endroit où loge l'Armée en pleine Campagne.

*Quatier du Roi* est le lieu où logent le General, les Officiers Generaux, & tout ce qui est de leurs suite.

*Parc*, endroit de Campement de l'Artillerie.

*Escadron*. Plusieurs Cavaliers rangez en Bataille sur trois rangs.

*Bataillon*. Plusieurs Gens de pied rangez en bataille. Un Bataillon est composé de deux *Manches* de Mousquetaires, & du *Centre* de Piquiers.

*Defilé*. Endroit estroit & serré, par lequel on ne peut passer qu'à la file.

*Defiler* n'est autre chose que marcher

K

par

218 *L' Art de la Guerre,*  
par quatre, par six, par manche, par  
demy manche, ou par quart de manche.

*Division*, fix rangs de Soldats quand  
un bataillon défile.

*Faire Halte*, s'arrester à quelque en-  
droit.

*La grande Garde* est un Escadron po-  
sté à une demie lieue au delà du Camp  
du costé des Ennemis, pour garder  
l'Armée.

*Corps de Garde*. Soldats commis pour  
garder un poste sous le commandement  
d'un ou de plusieurs Officiers.

*Sentinelle*, Soldat que l'on met à  
quelques pas du Corps de Garde pour  
écouter & avertir.

*Vedette*, Cavalier en Sentinelle.

*Être en faction*, est la même chose  
qu'être en Sentinelle.

*Faire ronde*, c'est aller autour des  
Remparts & des Retranchemens durant  
la nuit, pour écouter dans les dehors,  
& voir si les Sentinelles font dans leur  
devoir.

*Faire Patrouille*, aller par les quartiers  
durant la nuit pour empêcher les desor-  
dres.

*Evolutions*, mouvemens & figures  
qu'on fait faire aux Bataillons.

*Monter à l'assaut*, monter à une bre-  
fche, escalader, entrer dans une Place  
avec des échelles. *Em-*

*Seconde partie.* 219

*Embuscade.* Endroit où l'on se cache pour surprendre les Ennemis au passage.

*Détachement.* Certain nombre d'Officiers & de Soldats qu'on fait fournir par Regimens.

*Occuper les hauteurs.* Se saisir des lieux qui commandent.

*Bloquer une Place.* Se saisir des avenues.

*Faire feu.* Tirer incessamment.

*Enfiler.* Tirer le long, d'où vient l'ouvrage enfilé.

*Coucher au bivouac,* passer les nuits sous les armes.

*Faire main basse.* Passer tout au fil de l'épée.

*Attaquer en flanc.* Attaquer par les costés.

---

*Explication des Pièces , Noms  
& Termes propres à l'Art de  
Fortifier.*

**P***lan* Representation d'un Ouvrage dans ses longueurs & largeurs.

*Profil,* Expression du même Ouvrage représenté dans les hauteurs & largeurs.

*Redoute.* Petit ouvrage à quatre faces

avec un simple Parapet ou levée de terre d'un Fosse tout autour.

*Etoile.* Ouvrage à plusieurs faces composé de parties qui se flanquent l'une l'autre.

*Flanquer.* C'est défendre de flanc ou de côté.

*Estre flanqué.* C'est estre défendu de côté.

*L'angle flquant.* C'est celui qui se retire dans la face, dit pour cela *Angle rentrant.*

*L'angle flanqué.* Est celui qui fort & s'avance, dit pour cela *angle faillant ou pointé.*

*Parapet.* Levée de terre pour couvrir le Défendant.

*Banquette.* Degré de terre ou de gazon pour tirer par dessus le Parapet.

*Retranchement.* Endroit retranché & couvert pour y tenir ferme.

*Reduit.* Détour ou retour pour prendre l'Ennemy par le flanc quand il avance.

*Epaulement.* Face ou pan de muraille ou de terre qui couvre les défenseurs.

*Enceinte.* Pour, tour d'une Place composée de Bastions & de Courtines.

B4.

*Seconde partie.* 221

*Bastion.* Boulevard fait en Angle saillant, avec deux faces & deux flancs garnis de parapet & de banquette.

*Cavalier.* Motte de terre élevée pour y poster le Canon & commander l'Ennemy.

*Rideau.* Lieu propre pour venir à couvert jusqu'au pied d'une Place comme seroit un tertre ou une colline.

*Orillon.* Petite avance partiquée à la pointe de l'épaule d'un Bastion, pour couvrir le flanc.

*Circconvallation, & Contrevallation,* est un composé de redoutes, de fortins & d'angles, avec des tranchées, & des lignes de communication de l'un à l'autre, tout au tour d'une Place assiégée.

*Tranchée.* Levée de terre en Parapet avec un fossé du côté de l'Ennemy.

*Lignes en dedans.* Le fossé vers la Place, pour empêcher les sorties.

*Lignes en dehors.* Le fossé vers la Campagne pour empêcher les Secours.

*Lignes de Communication,* qui vont d'un ouvrage à l'autre.

*Approches.* Tranchées d'aproche vers la Place pour l'attaquer ( autrement dit )

*Boyaux,*

*Contr'approches.* Travaux des Assiegez pour empêcher les travaux des Attaquans.

222 *L'Art de la Guerre.*

*Redent.* Reduit composé de faces & de courtines.

*Escarpe.* Le pied de la muraille.

*Contr'escarpe.* Costé du fossé qui est vers le dehors.

*Chemin des rondes,* sur la muraille entre le rempart & le parapet.

*Fausse-braye,* basse enceinte pour la défense du fossé autour de la Place entre le rempart & le fossé.

*Traverse,* Levée de terre pour se couvrir & n'être pas enfilé.

*Flanc bas* ou *Casemate.* Lieu préparé dans le flanc pour loger du Canon & défendre le fossé.

*Merlons.* Parapet & couverture du Canon.

*Embrasures.* Ouverture par où tire le Canon.

*Curvette.* Petit fossé pratiqué dans le milieu du grand.

*Coridor.* Chemin couvert qui est sur la Contr'escarpe autour de la Place entre le fossé & la palissade.

*Couronnement.* Ouvrage partiqué au delà des cornes pour gagner pais, & éloigner les Ennemis.

*Demy Lune.* Fort ou ouvrage à deux faces vis à vis des Courtines, entouré de fraizes, pour empêcher la montée & la descente.

Pd-



*Seconde Partie.* 223

*Palissade.* Pieux allignez & plantez à plomb sur le parapet du chemin couvert.

*Fraîses.* Pieux qui sortent d'embas du parapet d'un ouvrage, couchés & parallèles à l'horison.

*Logement.* Endroit couvert.

*Galerie.* Chemin couvert à travers le fossé.

*Gabions.* Grands Paniers pleins de terre pour se couvrir.

*Mantelets.* Couverture portative pour faire les approches.

*Embarras, Cheval de frize.* Piece de bois entre lardée de pieux.

*Mine, Fourneau, Feugade.* Pour faire sauter les Ouvrages.

*Citadelle.* Chateau fort pour tenir en bride une Ville, qui a sa porte du costé de la Place, & une autre par dehors, appelée *la porte du secours*.

*Donjon.* Lieu de retraite dans une Place pour capituler avec plus d'avantage dans l'extrémité.

E X P L I C A T I O N

des presentes Figures.

*Profil de Fortification.*

A, le Rempart. B, la Banquette. C, le Parapet du Rempart avec son Talus. D,

K 4

Fauf.

224 *L'Art de la Guerre.*

Fasseu-braye au bas de la courtine qui défend le Fossé. E, l'Escarpe. F, le Fossé. G, la Contrescarpe. H, le chemin couvert. I, le Parapet du chemin couvert & le glacis.

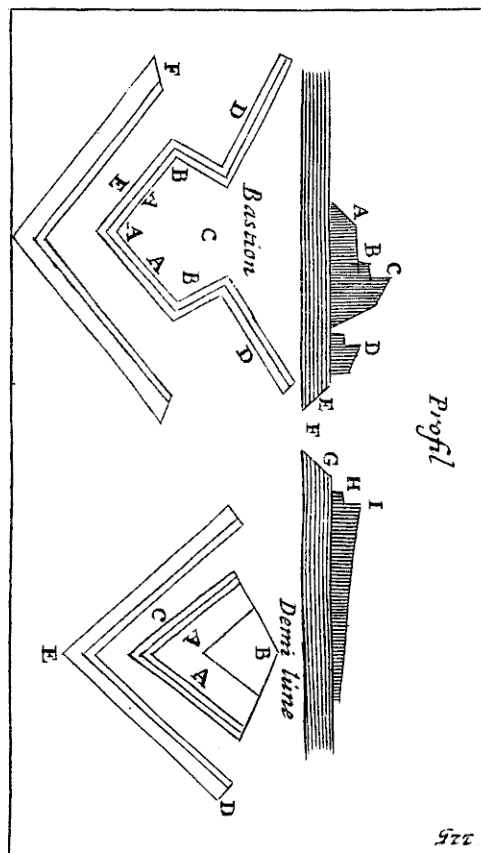
*Bastion.*

AA, l'angle du Bastion & ses faces. BB, les Flancs. C, la gorge du Bastion. DD, bout des Courtines. E, le Fossé. F, le chemin couvert.

*Demy-Lune.*

AA, la point de la Demy-lune & la face. B, la gorge. C, le Fossé de la Demy-lune, large de la moitié ou du tiers du grand Fossé de la Place. D, la Contrescarpe. E, l'angle de la Contrescarpe.

F I N.



# CATALOGUE

## DES LIVRES

### D E

#### ADRIAN MOETJENS

Tant de ceux qu'il a Imprimez,  
que de ceux dont il a nombre.

**A**. B. C. d'un foldat 12  
 Abregé de l'Histoire d'Hollande, 12  
 Actes & Memoires des Negotiations de la  
 Paix de Nimegue, 12. 7 vol :  
 Adelaide de Champagne, 12  
 Alcoran de Mahomet, 12  
 Alcine Princeſſe de Perſe, 12  
 Almanach des Jeſuites, 8  
 L'Aminte de Taſſe, Italj : Franc : 12  
 Apocalypſe par M. de meaux 12  
 Annales Galantes de Villedieu. 12  
 Les Anecdotes de Florence, 12  
 Aphoriſme de Controverſe ou Inſtructions Ca-  
 tholiques, tirées de l'Ecriture des Con-  
 ciles & des St. Peres, 12  
 Arts de l'Homme d'Epée, ou le Diſtionaire  
 du Gentilhomme, 12  
 L'Art de Parler, 12.  
 Arrian guerre d'Alexandre. par d'Ablancourt  
 12

**B** Atard de Navarre, 12  
 Beralde Prince de Savoye, 12  
 Bonheur & Malheur du Mariage, 12  
 Bouſſole des Amans, 12

M 5

Ca-

## C A T A L O G U E.

**C**atechisme de Mr. l'Evêque de Meaux, 12  
 --- des Courtisans, 12  
 Ceremonies des Juifs. 12  
 --- Nuptiales, 12  
 Chien de Boulogne Galante, 12  
 Conférence de Mr. l'Evêque de Meaux, avec  
 M. Claude, 12  
 Commerce Galand, ou Lettres tendres, 12  
 Comte Roger Gouverneur de Calabre, 12  
 Coups d'Etat de Naudé, 12

**D**e fême de la Reformation, par Claude, 12.  
 2 voll.  
 Discours sur l'Histoire Universelle de Condom,  
 12  
 Duchesse de Milan, 12

**E**gypte de Murtadi, 12  
 Elémens de geometrie par pardies, 12  
 Essais de Morale contenus en divers Traitez sur  
 plusieurs devoirs importants, 12. 4 voll.  
 --- continuation des Essais de Morale contenant  
 des reflexions morales sur les Epîtres &  
 Evangiles de toute l'année, 12. 5 voll :  
 --- de Michel de montaigne, fol,  
 Examen de Soy-même, par Mr. Claude, 12  
 --- des Raifons qui ont donné lieu à la separa-  
 tion des Protestans, par Bruys, 12  
 Extraits de tous les beaux endroits des ouvra-  
 ges de Balzac, Voiture, Costar, Moliere,  
 d'Ablancourt &c. par Corbinelli,  
 12. 5 tom.  
 Explication de la messe par Mr. de meaux, 12

**F**ameuse Comedienne, ou la Guerin, 12  
 Facécieux Reveille-matin, 12  
 Fausse Clelie, 12  
 Faramond, ou l'Histoire de France, 8. 12 voll.

Gro-

## C A T A L O G U E.

**G**rotius du Droit de la Paix & de la Guerre, 12. 3 voll.

**H**istoire de la Paix de Nimegue, par St. Didier, 12

— du veritable Calvinisme, par Roccolles, 12

— du Schisme d'Angleterre par Sandertus, 12

— de l'Empire, par Heis, 12. 3 voll.

— de Theodose le Grand, 12

— du Pontificat : de St. Leon, 12

— de la Ligue, par Maimbourg, 12

— de Louis XII, par Varillas, 12. 3 voll.

— de France, par Mezeray, fol 3 voll.

— des Guerres de Flandre, par Strada, fol. 2 voll.

— du Maréchal de Matignon, fol.

— de Guebriant, fol.

— de Herodote, fol.

— de Thucydide, fol.

— de Constantinople, traduit par Cousin, 12. 10 voll.

— de l'Eglise, 12. 6 voll.

— Romaine, 12. 2 voll.

— Metallique de la Hollande, fol. fig.

**K**irchere de la Chine, fol. fig.

Lettre de Bomgars, 12

**M**emoires de Madame la Guette, 12

— de Cheverny, 12. 2 voll.

— du Duc d'Orleans, 12

— sur la Guerre de Transylvanie, 12

— Curieux sur le Combat des Taureaux, 12

Minucius Felix, par d'Abancourt, 12

Morale de Tacite, par Amelotte de Houffaye, 12

Mœurs des Israélites, 12

A 6

des

## C A T A L O G U E.

— des Chrestiens, 12

**N**egotiations de la Paix & de l'Armistice, touchant les Couronnes du Nord, 12

Noble Venitienne, ou le jeu de la Bassette, 12

Nouveau Testament de Mons Lat: Fr: 12.2 voll.

— idem, 24- 2 voll.

**O**ffice de l'Eglise, Lat: Franc: 12

Oeuvres de Hautechoxe, 12

— mêlées de Mr. de St. Réal, 12

Ouvrages des Scavans de Leipfigh, 12. 2 voll.

**P**hiladelphie Nouvelle Egyptienne, 12

Prejugez légitime contre les Calvinistes, 12

Putanisme d'Amsterdam. 12

**R**asibus ou le Procès fait à la Barbe des Capucins, 12

Reflexions sur la miséricorde de Dieu par Madame la Valiere, 12

Religieuse Cavalier, 12

Repõnce au Livre de Mr. de Meaux intitulé conference avec Mr. Claude, 8

**S**entimens du monde & de l'Eternité avec le Chrestien desabusé du monde, 12

--- d'Erasme de Rotterdam conforme à ceux de l'Eglise Catholique, 12

**T**heatre du Monde ou Géographie François- se, 24

Traité du Café, du Thé, & du Chocolate, 12

Triomphe de l'Amitié, 12

**V**arillas Anecdote de Florence, 12

— Hist: de Louis XII. 12. 3 voll.

— Minorité de St. Louis, avec l'Histoire de Louis XI. & de Henry II. 12

Ville de Venise par St. Didier. 12

F I N.